LE PIONNIER DU VERCORS

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION NATIONALE
DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS

N° 76
nouvelle série

SEPTEMBRE 1991
TRIMESTRIEL

« La différence entre un Combattant et un Combattant Volontaire, c'est que le Combattant Volontaire ne se démobilise jamais. »

Maréchal KŒNIG.

COMITÉ DE RÉDACTION

Le Président National
Le Directeur de la Publication
Anthelme CROIBIER-MUSCAT
Lucien DASPRES

SOMMAIRE N° 76 - Nouvelle série

Un lieu sacré : la grotte de la Luire ___ 1
Vie des sections ___ 2
Retour sur les cérémonies 1991 ___ 4
Conseil d'administration national du 10 septembre 1991 ___ 6
Quelques réflexions ___ 7
Activités :
Jumelage Epernay ___ 8
Gresse-en-Vercors : 7 juillet 1991 ___ 8
Pas de l'Aiguille : 28 juillet 1991 ___ 9
Ambel et Lente : août 1991 ___ 10
La cyclosportive " La Résistance " : 18 août 11
Récits, témoignages, histoire :
La reconstruction du Vercors ___ 12
Courrier des lecteurs ___ 14
Informations ___ 16
Dons et soutiens ___ 17
Joies et peines ___ 18
Nécropoles et monuments ___ 19

Photo de couverture :
Dépôt de gerbe à la Nécropole de Vassieux, le 21 juillet 1991.

Revue trimestrielle de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors

Association créée le 28 novembre 1944
Reconnue d'utilité publique par décret du 19 juillet 1952
(J.O. du 29 juillet 1952, page 7695)

Siège social : VASSIEUX-EN-VERCORS (Drôme)

Siège administratif :
26, rue Claude-Genin - 38100 GRENOBLE
Tél. 76 54 44 95 - C. C. P. Grenoble 919-78 J

Eugène CHAVANT dit " CLÉMENT " †
1894-1969
Chef Civil du Maquis du Vercors
Compagnon de la Libération
PRÉSIDENT-FONDATEUR

PRÉSIDENTS D'HONNEUR :
M. le Préfet de l'Isère
M. le Préfet de la Drôme
Général d'Armée
Marcel DESCOUR (C.R.)
Général de Corps d'Armée
Alain LE RAY (C.R.)
Général de Corps d'Armée
Roland COSTA DE BEAUREGARD (C.R.)
Eugène SAMUEL (Jacques) †
Colonel Louis BOUCHIER †
Le Chef de Corps du 6e B.C.A.

VICE-PRÉSIDENT D'HONNEUR :
Paul BRISAC †

PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES :
Abel DEMEURE †
Georges RAVINET

PRÉSIDENT NATIONAL :
Georges FÉREYRE

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Paul JANSEN

Les articles parus dans ce bulletin sont la propriété du « PIONNIER DU VERCORS » et ne peuvent être reproduits sans autorisation.

UN LIEU SACRÉ : LA GROTTE DE LA LUIRE

Photo Marc Jansen.

Cette photographie, prise durant cet été, donne un aspect de l'état actuel de la grotte. On y voit dans le fond le petit local qui a été construit pour permettre aux exploitants de la partie spéléologique de contrôler l'accès de ces dernières cavités situées dans les profondeurs.

Il n'est pas dans notre esprit, ni dans nos intentions de nous opposer à ceux qui ont assuré le fonctionnement de cette activité en prenant un certain nombre de risques. Cependant, nous ne pouvons que regretter la carence des Pouvoirs Publics qui n'ont pas su, malgré nos appels répétés, assurer le maintien à l'état originel, d'un secteur historique classé. Les petits travaux sur le chemin, l'aménagement du sol de ce grand portail où se sont déroulés les événements dramatiques de 1944, étaient sans doute utiles, ou même nécessaires pour permettre l'accès de très nombreux touristes. Mais la comparaison entre les rares photos de l'époque et celles d'aujourd'hui montrent que le changement a enlevé à cette grande cavité le caractère que lui conférait l'Histoire.

Mieux encore, une récente construction, un agrandissement de la buvette qui se trouve sur le parking, des publicités parues récemment dans les journaux régionaux font craindre qu'on aille petit à petit vers une véritable transformation des lieux, sacrés pour beaucoup d'entre nous.

Nous redisons que nous ne nous opposons pas à un commerce qui se déroule normalement. Nous avons même constaté à plusieurs reprises que nos amis spéléologues ont fait de gros efforts pour concilier les choses et que, à notre connaissance, la présentation par les jeunes guides de la partie historique qui nous concerne, est très correcte.

Nous attirons cependant une fois encore l'attention de ceux qui, dans leur fonction, leur responsabilité de représentants de l'Etat, se désintéressent de cette lente mutation qui se prépare dans l'ombre : déjà, les réflexions entendues après que certains touristes soient passés sur les lieux, nous amènent à croire que leur déception est grande et que parfois ils se sont sentis « piégés ». Nous espérons qu'il ne s'agit que de cas isolés, mais cela suffit à nous inquiéter. Il est de notre devoir de donner l'alerte. Il y a certainement une solution à trouver pour que l'amalgame ne soit pas fait entre une exploitation commerciale (dont nous ne contestons ni l'intérêt, ni le déroulement) et un lieu historique sacré représentant un des moments les plus douloureux de l'Histoire contemporaine. Ne laissons pas à nos successeurs le regret de porter un jugement sévère sur notre attitude de renoncement.

Paul Jansen.

On aperçoit sur la paroi du fond la Vierge, déposée le 19 septembre 1944 (voir récit dans le n° 75, page 12).

vie des sections

PARIS

RAPPORT MORAL ET D'ACTIVITÉS

présenté à l'Assemblée Générale
tenue le 11 avril 1991

I. – Réunions de Bureau et Assemblée générale de section.

Mardi 27 mars 1990 - Assemblée générale : Tenue à l'American Pershing Hall, 27, rue Pierre-Charron à Paris (VIII[e]).

Remaniement du Bureau :
- A. Allatini, élu Président ;
- Paul Wolfrom a accepté de tenir les fonctions de trésorier adjoint.

Jeudi 7 juin - Réunion de Bureau chez le trésorier adjoint : Formalités à la Société Générale avec Alcaud, Wolfrom et moi-même. Wolfrom, F.F. trésorier adjoint et Allatini ont la signature sur le compte en banque de la section.

Formalités nécessitées par la démission du D[r] Victor du poste de Président de section à compter du 1[er] janvier 1989 (devenu Président honoraire).

II. – Réunions du Bureau et du Conseil d'Administration national à Grenoble.

1. Mardi 6 mars - Réunion du Conseil d'Administration national à Grenoble.

Compte rendu de la réunion du 16 décembre 1989.

Organisation des cérémonies 1990 à Saint-Nizier et à Vassieux.

Site historique du Vercors.

Organisation de l'Assemblée générale du 28 avril 1990. (Cf. bulletin n° 71 du « Pionnier » de juin 1990).

2. Samedi 28 avril - Assemblée générale des « Pionniers » à Saint-Jean-en-Royans.

Au cours de laquelle nous avons appris la nouvelle de l'accident de la route survenu la veille à notre secrétaire général Gilbert François.

Renouvellement du C.A. par tiers. (Cf. bulletin n° 72 du « Pionnier » de septembre 1990).

3. Mardi 22 mai - Réunion du Conseil d'Administration.

Réélection des membres du Bureau et de son Président Bouchier.

Election de Jansen, comme secrétaire intérimaire, en remplacement de Gilbert François décédé.

Autres membres inchangés.

Election de vice-présidents : Dentella (Isère), Féreyre (Drôme), Valette (Midi), Allatini (Paris), Croibier-Muscat (Isolés).

Le Président Bouchier a notifié aux vice-présidents réélus et nouvellement élus l'obligation d'assister aux réunions du Bureau national le matin.

Organisation de cérémonies à Saint-Nizier (13 juin) et à Vassieux (21 juillet) et des marches de détachements militaires dans la région (28 et 29 mai) accompagnés de jeunes lycéens. (Cf. bulletin n° 72 du « Pionnier » de septembre 1990).

4. Mardi 11 septembre : La section de Paris n'a pas été en mesure d'assister au Bureau et au Conseil d'administration.

5. Mardi 12 décembre - Réunion du Bureau national et du Conseil d'administration.

Réunion annulée (colonel Bouchier souffrant). Le Bureau restreint se réunit le 19 décembre. Section de Paris absente.

Cette réunion du Bureau national et du C.A. a été reportée au 22 janvier 1991, suite au décès soudain de notre Président national, Louis Bouchier, le 15 décembre dans la nuit.

III. – Déjeuner annuel.

Mercredi 28 novembre à l'American Pershing Hall, 27, rue Pierre-Charron à Paris (VIII[e]).

Absence de notre trésorier Alcaud souffrant.

Le D[r] Victor nous avait fait le grand plaisir de nous honorer de sa présence. C'était la dernière fois que nous devions le revoir.

IV. – Cérémonies officielles.

1. Jeudi 3 mai : Cérémonie à la Synagogue, 44, rue de la Victoire à Paris. Trois membres des « Pionniers » présents : Allatini, Alvo, Bleicher ainsi qu'au Mémorial de la Déportation, Ile de la Cité.

2. Samedi 5 mai : Réanimation de la « Flamme » à l'Arc de Triomphe ; participation des « Pionniers » (Allatini et Alvo).

3. Dimanche 6 mai : Cérémonies religieuses à Notre-Dame de Paris et à l'Eglise réformée, rue Roquepine. Section représentée par Pierre Brenier.

4. Mardi 8 mai : Cérémonie à l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

5. Lundi 18 juin : Appel du général de Gaulle, sur demande du Président L. Bouchier, l'Association des « Pionniers » avec la section parisienne a été représentée aux cérémonies de l'Etoile et du Mont Valérien (parcours du chemin des condamnés à mort à l'intérieur du Fort).

6. Samedi 14 juillet : Fête nationale. Invitations non parvenues.

7. Cérémonies le 21 juillet à Vassieux et le 25 à La Chapelle-en-Vercors.

A Vassieux, cérémonies organisées par la commune, réunissant les représentants des autres localités titulaires de la Croix de la Libération.

8. Dimanche 4 novembre : Cérémonie au Mont Valérien. Section représentée.

9. Lundi 5 novembre : Messe à Saint-Louis des Invalides, culte au temple protestant de la rue Roquépine à Paris.

Défilé à l'Etoile, remise de décorations à des anciens Combattants de la Guerre 1914-1918.

10. Lundi 31 décembre : L'Association des « Pionniers » du Vercors était désignée pour réanimer la « Flamme » à l'Arc de Triomphe.

V. – Cérémonies privées et diverses manifestations.

1. Jeudi 1[er] février : Obsèques de Louis Rose, ancien président de notre section parisienne, d'août 1974 à janvier 1981 (décédé le 24 janvier 1990, cérémonie à l'église de Saint-Cloud).

Huit membres de la section de Paris présents : Alvo, Allatini, Brenier Pierre, Herniaux, Pecquet, Carpentier Georges, le général Costa de Beauregard, Morineaux.

Pierre Brenier portait le drapeau de l'Association des anciens du 11[e] cuirassiers dont plusieurs membres étaient présents.

2. Jeudi 8 février : Obsèques de notre ancien secrétaire national Albert Darier (durant 14 ans) à Pellafol, près de Corps (Isère sud). Section de Paris absente, envoi d'une gerbe.

3. Samedi 10 février : Assemblée générale de l'Association à la mémoire du général Delestraint (siège à Lyon) au foyer de la 2e D.B. à Paris.

Présents : Général Le Ray (vice-président de cette Association) et Allatini représentant seuls les « Pionniers ».

4. Samedi 10 mars : Assemblée générale de la « Flamme » à Paris, mairie du 8e arrondissement. Section représentée par moi-même (vote pour le renouvellement du Bureau).

5. Samedi 5 mai : Obsèques de notre secrétaire national, Gilbert François mort le 1er mai des suites d'un accident de la circulation survenu le 27 avril, veille de l'Assemblée générale de l'Association. Les obsèques ont eu lieu à Claix (Isère). La section de Paris a envoyé une gerbe.

6. Samedi 6 octobre : Remise officielle de la cravate de Commandeur de la Légion d'Honneur au colonel Louis Bouchier, Président national par le général Costa de Beauregard en présence du général Le Ray. La cérémonie s'est déroulée à Villard-de-Lans.

La section de Paris a envoyé une carte de félicitations.

7. Mercredi 24 octobre : Obsèques de notre camarade Pierre Balavoine à Louviers. Décédé vendredi 19 octobre.

Présence des anciens combattants de Louviers et des Pionniers du Vercors (section de Paris) représentés par sept camarades : Georges et Jean Fernand Carpentier, Dolignière, F. Philippe, Georges et Pierre Brenier, Allatini.

Gerbe déposée par la section de Paris.

Après la messe d'enterrement, allocution du président des anciens combattants de Louviers.

8. Lundi 17 décembre : Obsèques du colonel Louis Bouchier, Président national, décédé subitement dans la nuit du 14 au 15 décembre, perte immense pour l'Association.

Levée du corps à Romans au domicile du défunt en début d'après-midi. Voyage du convoi funéraire de Romans jusqu'à Villard-de-Lans, lieu d'inhumation.

Impossibilité des camarades de la section de Paris de se rendre sur les lieux à l'heure fixée. Présence du général Costa de Beauregard à la cérémonie.

N.B. – Le « Chamois » a été posé sur la tombe de notre camarade Balavoine au mois d'avril, en présence de Georges et Jean-Fernand Carpentier, Philippe, Dolignière et des anciens Combattants de Louviers.

VALENCE

1er juin 1991 : Mariage de la fille de notre Président honoraire, Marcel Coulet. Plusieurs Pionniers ont assisté à la cérémonie de Catherine et Denis et participé à l'apéritif qui a suivi.

13 juin : Dépôt de gerbes à Beauvoir. Présence de quelques membres de la section – gerbes – à la nécropole de Saint-Nizier-du-Moucherotte.

18 juin : Présence avec drapeau au mémorial de Gaulle à Valence.

22 juin : Plateau de Combevin, à la ferme des Griolles, stèle des fusillés, présence avec drapeau. Puis à 10 h 30 au monument de la Rochette-sur-Crest.

5 juillet : Une délégation a déposé le « Chamois » sur la tombe de notre ami Pourrat. Nous avons rejoint au cimetière de Veyras (près de Privas) la famille qui nous a remerciés.

14 juillet : Présence à toutes les cérémonies et défilés militaires à Valence lors de la fête nationale, avec notre drapeau.

21 juillet : Présence aux cérémonies de Vassieux.

24 août : Présence avec le drapeau aux cérémonies, monument des Fusillés de Saint-Marcel-lès-Valence.

31 août : Libération de Valence. Présence à tous les dépôts de gerbes à Valence et à l'apéritif offert par la ville de Valence, en clôture des cérémonies.

Comité de Coordination de la Résistance et de la Déportation

La remise des prix du concours de la Résistance a eu lieu à Montélimar, notre Président J. Blanchard et quelques Pionniers y ont pris part. C'est J. Blanchard qui en tant que Président de Comité de Coordination pour 1991 a pris la parole et félicité les lauréats.

Le secrétaire, Chauvin.

MENS

Le 22 juillet à 17 h 30 s'est tenue au lieu habituel la réunion annuelle de la section.

Assistance très réduite.

Absents excusés : Edouard Arnaud et André Galvin.

Raymond Pupin, notre dévoué Président, présente le compte rendu financier de l'année. Le bilan est toujours positif.

Les dispositions prises pour le bon déroulement de la cérémonie du pas de l'Aiguille qui aura lieu le 28 juillet à 9 h 30.

MONESTIER-DE-CLERMONT

Nos félicitations à Victor Meffrey qui vient d'être élu à la présidence de la section des Pionniers. Ajoutons qu'il est également président de l'Office du tourisme.

VILLARD-DE-LANS - CORRENÇON RENCUREL - SAINT-JULIEN

Nos félicitations à Maurice Roux-Fouillet pour la naissance de sa petite-fille Juliette au foyer de M. et Mme Audy.

Notre section a été très active au cours de cette période d'anniversaires, période douloureuse que nous avons vécue ensemble en toute fraternité.

13 juin : Une nombreuse délégation prit part à la cérémonie de la commémoration du 47e anniversaire des combats du Vercors à Saint-Nizier ainsi qu'à Valchevrière.

Ce même jour, avec notre Président national Georges Féreyre, la famille de « Loulou » et de nombreux pionniers, nous avons déposé une gerbe sur la tombe de notre regretté Président : Louis Bouchier.

La journée s'est terminée par une cérémonie organisée par l'A.N.A.C.R. à Méaudre, en vue de l'inauguration d'une plaque souvenir suite à une réunion clandestine (« Monaco ») qui avait eu lieu au café Rochas, à Méaudre, le 25 janvier 1944 et concernant la libération du Vercors.

Nous avons assisté nombreux aux cérémonies de Vassieux. Comme chaque année, nous n'avons pas oublié nos vingt camarades fusillés le 14 août à Grenoble, cours Berriat.

Une délégation partie de Villard-de-Lans a participé aux cérémonies de Méaudre, d'Autrans, du cours Berriat et à Villard-de-Lans.

Après la cérémonie au cimetière de cette localité, la municipalité de Villard-de-Lans a offert le verre de l'amitié à la Coupole aux participants qui, hélas, chaque année sont un peu moins nombreux.

Le Secrétaire.

Les cérémonies commémoratives sur le plateau du Vercors en Juin-Juillet 1991

Nos cérémonies commémoratives qui se sont déroulées sans aucune interruption depuis 1945, c'est-à-dire quarante-six années, ne prennent une grande importance que tous les cinq ans. En général, les autres années, elles ont un caractère plus intime.

Pour des raisons diverses, 1991 aura été une exception et cette année c'est devant des rassemblements assez importants qu'elles se sont manifestées et nous ne le regrettons évidemment pas.

C'est le 13 juin, à Saint-Nizier, que nous avons constaté le fait : plus de quatre cents personnes étaient présentes autour de nombreuses personnalités parmi lesquelles : M. le Préfet de l'Isère, M. Garcin, Maire de Saint-Nizier, Mme Fabre, secrétaire générale du musée de la Résistance de Grenoble, qui avaient tenu à accompagner les représentants de notre Association nationale, le général Alain Le Ray, notre Président Georges Féreyre entourés des membres du Bureau et des Présidents de section ainsi que de très nombreux Pionniers. Parmi l'assistance, les dirigeants de l'A.N.A.C.R. de l'Isère et de nombreuses associations d'Anciens Combattants et Résistants.

Nous avons dénombré quarante-six drapeaux durant le défilé de ceux qui passaient parmi les tombes de nos camarades disparus.

Après cette très émouvante manifestation du souvenir, une partie des assistants se dirigea vers Valchevrière, au monument du Belvédère pour rappeler le glorieux combat des chasseurs du 6e B.C.A. et la mort de Chabal et de ses compagnons.

A 16 heures, les autorités et une cinquantaine de camarades se retrouvaient au cimetière civil de Villard-de-Lans, sur la tombe du Président Louis Bouchier, accompagnant Mme Paulette Bouchier et sa famille.

Vers 17 h 30, la foule des « anciens » ainsi que nombre d'amis, au total près de quatre cent cinquante personnes, entouraient les autorités, pour participer à l'importante commémoration organisée à Méaudre par l'A.N.A.C.R. Isère, avec le concours des « Pionniers du Vercors ».

« Monaco » c'est le nom de code d'une rencontre historique en janvier 1944, rencontre provoquée par « Pel » (Pierre Flaureau) qui, après la disparition du Dr Valois, prenait la responsabilité de constituer un Comité départemental de libération, selon les ordres du général de Gaulle.

Ce fut le tournant décisif de l'Histoire de la Résistance.

C'est à Pierre Fugain, Président de l'A.N.A.C.R. Isère et au général Alain Le Ray, Président d'honneur des « Pionniers » et membre des deux associations, mais également seul survivant de la réunion de 1944 qu'il revint de prononcer les allocutions.

Le général Le Ray évoque les conditions de la rencontre clandestine du mardi 25 janvier 1944 « date capitale, dit-il, pour l'Histoire de la Résistance dauphinoise. » Il situe cette date par rapport aux événements : les alliés sont en Sicile « le corps expéditionnaire français subit de dures et héroïques épreuves sur le Garigliano. » La Wehrmacht occupe l'Isère depuis le 9 septembre 1943, la situation y est sombre pour nous.

Le 11 novembre 1943, police et troupes allemandes arrêtent plus de cinq cents Résistants dont quatre cents seront déportés. Le 13, le Polygone saute, les Allemands réagissent : « Après le 25 novembre, c'est la Saint-Barthélemy grenobloise. »

Le 2 décembre, la caserne de Bonne saute. Population et Allemands sont frappés de stupeur.

Après avoir rappelé que jusqu'alors la Résistance dauphinoise s'était développée et structurée autour de deux grands pôles ; les M.U.R. (Mouvements Unis de la Résistance) et le Front National, le général Le Ray évoque « la création d'un Comité - Etat-major de combat, première forme d'un organisme cohérent de concertation et de décision ».

« Méaudre, à l'écart des tumultes et des risques... permettait à loisir de travailler au calme et de façon continue. »

Le général Le Ray décrit chacun des participants, leur origine et situe leur personnalité. Lui-même était là au titre Vercors bien qu'ayant démissionné quelques jours plus tôt de sa responsabilité de Chef militaire. Il était alors Chef départemental des forces de l'intérieur de l'Isère.

Le général expose l'ordre du jour de la réunion :
- dénomination nouvelle de l'exécutif (la même pour toute la France) ;
- la composition des « Comités directement exécutifs » ;
- le plan insurrectionnel ;
- les mesures de sécurité ;
- le journal du nouveau Comité Départemental de Libération Nationale (C.D.L.N.) ;
- la création de comités locaux.

Discussion « nourrie et véhémente » on peut l'imaginer.

La structure choisie « imparfaite et vouée aux changements » fonctionnera correctement jusqu'à la Libération.

Le débat s'enflamme quand on aborda la définition des grandes lignes du programme d'action : « Plan insurrectionnel et formes à adopter pour le combat. »

Mais tout finit par rentrer dans l'ordre et « la discussion permet d'établir les premières bases concrètes de la prochaine campagne d'action ».

« Le nouvel exécutif, créé à Méaudre, devenait le véritable gouvernement civil et militaire de la Résistance dauphinoise. »

Rendant hommage à ses camarades disparus (il est le seul survivant), Alain Le Ray redit « sa reconnaissance pour leur acharnement à la tâche ingrate et dangereuse, à leur volonté farouche d'entraide en vue de l'action commune », dans un climat « d'amitié jamais démentie ».

Quarante ans après, le général Le Ray a donné ce témoignage avec toute l'émotion de sa sincérité.

Le 21 et le 25 juillet 1991 ont eu lieu les cérémonies traditionnelles à Vassieux et à La Chapelle-en-Vercors

Sans défaillance, depuis 46 années, notre Association célèbre les anniversaires des combats de juillet 1944 dans les deux principales localités du plateau.

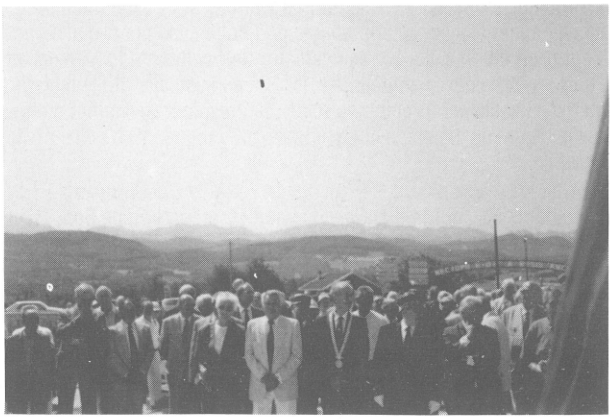
Comme nous l'avons relaté par ailleurs, la cérémonie de Vassieux a été célébrée conjointement avec la municipalité qui organisait la partie concernant plus particulièrement les martyrs civils au monument élevé au centre du village. Quant à nous, Pionniers, il était d'usage de célébrer cette commémoration à la Nécropole.

Vassieux, le 21 juillet 1991, à la Nécropole, M. G. Féreyre et Mme J. François.

C'est en pleine harmonie que nous avons été ensemble aux deux lieux. Le Maire de Vassieux, Jacques Roux, Conseiller général, avait souhaité qu'un peloton des chasseurs qui honorait la première partie de la commémoration, soit présent au cimetière, ce qui fut, et nous nous sommes réjouis de cette attention amicale. Des personnalités locales et départementales ont honoré de leur présence ce rappel d'événements douloureux.

A La Chapelle-en-Vercors, le 25 juillet, nous étions également représentés à l'office religieux et aux cérémonies au Monument aux Morts et à la Cour des Fusillés. Notre secrétaire national, Paul Jansen, Président de la section de La Chapelle, était entouré de plusieurs membres de la section.

Allocution de G. Féreyre, Président des Pionniers, Vassieux, le 21 juillet 1991.



A Vassieux, le 21 juillet 1991.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 10 SEPTEMBRE 1991

Etaient présents : Féreyre, Jansen, Croibier-Muscat, Daspres, Bordignon, Lambert, Marmoud, Isnard, Rangheard, Chabert, Buchholtzer, Meffrey, Chaumaz, Béguin, Fustinoni, Valette, Mayousse, Bécherat, Arribert, Arnaud, Odeyer, Fangeas, Tumy, Bertrand, Chapus, Cloître, Magnat, Breynat, Cavaz.

Excusés : Pupin, Dentella, Allatini, Blanchard, Lhotelain, Fayollat, Brun, Seyve, Guérin, Guillot Patrique, Ravix, Hoffmann, Gelly.

Georges Féreyre ouvre la séance à 14 heures précises. Il souhaite la bienvenue à tous et fait lire le compte rendu du dernier C.A. en date du 4 juin 1991. Celui-ci est approuvé à l'unanimité.

Paul Jansen fait le compte rendu des cérémonies de cet été :

● **Le 13 juin :** 450 personnes ont participé à la cérémonie traditionnelle de Saint-Nizier. Un certain nombre de personnes se rendirent ensuite à Valchevrière. A 16 heures, un petit groupe accompagna Mme Paulette Bouchier et sa famille sur la tombe de notre ancien Président, le colonel Louis Bouchier, à Villard-de-Lans, pour y déposer une gerbe. A 17 h 30, une cérémonie organisée par l'A.N.A.C.R. en collaboration avec les Pionniers, se déroula à Méaudre avec 400 participants. Elle fut suivie de la pose d'une plaque en souvenir de la réunion « Monaco » de janvier 1944. Pierre Fugain, Président de l'A.N.A.C.R. prononça un discours assez « musclé ».

Le C.A. souhaite que la Municipalité de Méaudre déplace cette plaque qui a été fixée trop haut pour qu'on la lise facilement. M. Cloitre demande pourquoi cette plaque a été posée à l'initiative de l'A.N.A.C.R. qui n'est pas le Vercors. Réponse : jusqu'à maintenant, il n'avait pas été possible de poser une plaque, les propriétaires s'y étant toujours opposés. Notre bulletin publiera des extraits de l'allocution de P. Fugain et du général Le Ray ainsi que quelques photos.

● Un membre du Conseil fait remarquer que le cimetière de Saint-Nizier devrait être nettoyé. Des contacts seront pris avec la municipalité pour tenter de trouver une solution permanente.

● **Le 25 juillet à La Chapelle :** Cérémonie habituelle à laquelle, en dehors de la section locale, peu de Pionniers étaient présents.

● **Course cycliste « La Résistance », le 17 août :** Belle banderole des Pionniers (mais à laquelle manquait le nom de l'association) à l'entrée du tunnel des Goulets « Sur les routes que vous sillonnez, des hommes ont souffert pour notre Liberté. » (voir photo dans ce numéro). 800 coureurs (500 en 1990).

Les repas des Spahis, venus pour une prise d'armes (invités par les organisateurs et non par les Pionniers) seront réglés par l'Association et remboursés par les organisateurs de la course.

Belle participation dans l'organisation des sections Pionniers de Romans/Bourg-de-Péage, Saint-Jean-en-Royans, Pont-en-Royans et La Chapelle-en-Vercors. Remerciements à nos camarades.

Difficultés à Saint-Jean, la gendarmerie étant entièrement mobilisée par les départs en vacances. Remises des coupes offertes par l'association.

● **Cérémonie de Vassieux :** Georges Féreyre explique sa position concernant les cérémonies devant se dérouler à la Nécropole. Nous sommes tous d'accord pour des dépôts de gerbes illimités.

Par contre, les cérémonies officielles doivent être réglementées et actuellement, seule la cérémonie du 21 juillet, commémorant l'anniversaire des combats du Vercors est officielle.

Pour toutes autres cérémonies, le bureau ou le C.A., devra donner son avis. Un tour de table, où tout le monde a pu s'exprimer, et le C.A. donne son accord. Il en sera fait ainsi pour l'avenir.

● **20e anniversaire du jumelage avec Epernay** commémoré le 21 juillet à Vassieux : Nos amis d'Epernay sont venus nombreux accompagner leur Président, afin de participer avec nous, d'une part, à notre cérémonie du 47e anniversaire des combats du Vercors et d'autre part, pour commémorer le 20e anniversaire du jumelage, Epernay-Vassieux. Au cours du repas, le Président Servagnat nous a relu la charte du jumelage et ensuite il a été procédé à un échange de souvenirs.

● **Saison Vassieux - Nécropole - Salle du Souvenir :** Les permanents : M. et Mme Antony Bouvier, M. et Mme René Bon, M. et Mme Paul Borel, Mme Bernadette Cavaz ainsi que le fils de notre ami Pouzin, Eric.

La saison se termine le 3 octobre. La recette est convenable mais moins élevée que l'an dernier à la même époque. Remerciements à tous les permanents pour leur dévouement.

● **Questions diverses :** Georges Féreyre souhaite que soit ajoutée l'inscription « Pionniers du Vercors » sur les deux portails des cimetières de Vassieux et Saint-Nizier (devis sera demandé à Maquet).

Les C.V.R. ont leur congrès national les 5, 6, 7 et 8 octobre. Ils seront à Vassieux le 7 octobre. Le Bureau souhaite que les Pionniers soient nombreux pour les accueillir à Vassieux.

La section de Romans désignera 4 ou 5 pionniers pour accompagner les cars.

● **Tombe Darier :** Accord pour participer aux travaux (voir M. Pérazio pour confection d'une dalle si cela est possible), sinon voir un artisan local. Mme Darier doit envoyer un devis. Croibier ira sur place pour étude ainsi que Jansen.

● **Chamois insérés :** 130 petits modèles sont vendus 100 F. Les grands modèles sont réservés à certaines autorités rendant service à notre association.

● Georges Féreyre rend compte au conseil de sa rencontre avec M. Mexandeau, Secrétaire d'Etat aux anciens combattants. Il était accompagné de M. Michel, Député et de M. Lépine, Préfet de la Drôme.

Venus dans la région afin de préparer l'avenir du site historique du Vercors, nous les avons accompagnés, à la grotte de la Luire, à la Nécropole de Vassieux et au musée.

M. Mexandeau a écouté avec attention toutes les explications que nous lui avons données, concernant notre Association et notre avenir. Pour preuve, je citerai l'inscription qu'il a portée sur notre livre d'Or. « Ici à Vassieux-en-Vercors, qui vit il y a 47 ans, cet épisode à la fois tragique et lumineux de la résistance française, importe plus qu'ailleurs le devoir de mémoire, afin que ne se perde jamais le sens de ce combat. »

Ensuite nous avons terminé par une visite à M. Roux, Maire de Vassieux. Excellente journée pour notre association.

M. Louis Mexandeau, Secrétaire d'Etat accompagné de MM. François Lépine, Préfet de la Drôme et Henri Michel, Député, sont accueillis le 19 août 1991 à la Nécropole, salle du Souvenir de Vassieux, par Georges Féreyre et Paul Jansen. (Photo A. Bouvier)

● Le Conseil souhaite que des équipes soient recherchées dans les sections, afin de procéder au nettoyage des stèles, monuments, etc.

● **Attribution des diplômes :** Une commission constituée de Arribert, Bertrand, Blanchard, Béguin, étudiera après le C.A. du 28 janvier les demandes de diplômes proposées par les présidents de section qui les auront fait parvenir au siège avant le 20 décembre.

Les diplômes sont attribués à ceux qui ont la carte de pionniers, font partie de l'Association et sont à jour de leur cotisation. Accord à l'unanimité.

● Date de l'inauguration de la stèle de Beauregard-Baret à fixer. Voir municipalité. Entretien du cimetière de Saint-Nizier et de Vassieux : Bordignon propose une équipe de 4 à 5 personnes à l'automne et au printemps pour entretenir le cimetière de Saint-Nizier et de Vassieux. Responsable : Bordignon.

● Question posée : Le Bureau national participe-t-il aux frais de transport du car à Epernay pour le 20e anniversaire du jumelage ? Voir devis du transporteur. Décision sera prise avec le trésorier Gustave Lambert.

Prochain Conseil d'Administration : Mardi 28 janvier 1992.

A tous les Présidents de section, qu'ils veuillent bien donner leur avis sur ce compte rendu, avant le 1er décembre 1991.

QUELQUES RÉFLEXIONS

Nous espérons que, pour beaucoup de Pionniers et leur famille, la période des vacances d'été de cette année a été une occasion de détente, de repos. Nous en avons tous besoin. L'âge venant, il nous faut devenir raisonnable, si nous ne l'avons pas toujours été.

Cependant, pour certains, il est difficile de prendre leurs périodes de loisirs comme leur entourage le souhaiterait, car ils ont commis l'imprudence d'accepter certaines tâches qui leur tenaient à cœur.

Et le secrétaire national des Pionniers, également rédacteur de la publication qui nous réunit tous une fois par trimestre, tient à remercier ceux qui, souvent très modestement, dans l'ombre, effectuent des tâches parfois essentielles, voire indispensables au maintien de la cohésion entre tous les membres de notre Association et leurs nombreux amis.

Sans ordre de priorité, ni d'importance – chacun sachant bien ce qui le concerne – voici en vrac mille et un « mercis » à ceux qui nous aident et soutiennent nos efforts :

Merci aux Valentinois qui, en dehors de tâches dans leur section, assurent chaque trimestre, dans la bonne humeur, la préparation, le contrôle et l'expédition des 1 200 exemplaires de notre revue « Le Pionnier du Vercors » (Savez-vous que le n° 1 de la première série (14 numéros de 1946-1948) est daté du premier trimestre 1946 et qu'il comportait entre autres, un article de Paul Brisac qui vient de nous quitter, article narrant, presqu'à chaud, les combats de Saint-Nizier-du-Moucherotte ?).

Merci aux « correspondants » du « Pionnier » qui nous font part de leurs remarques, appréciations, critiques sur nos publications. Grâce à eux, la revue est plus vivante. Ils seraient tous à citer...

Merci aux « permanents » qui assument la lourde charge de la Nécropole - Salle du Souvenir de Vassieux. Si l'ouverture est théoriquement fixée : 10 h - 12 h et 14 h - 18 h, c'est à 8 heures du matin (et parfois plus tôt) que nos amis et leurs épouses sont en place, pour ne terminer bien souvent qu'aux environs de 20 heures. Combien de fois ai-je constaté que leur repos nécessaire pour les repas est troublé par des « touristes visiteurs pressés », souvent étrangers et nos amis leur rendent le service d'une projection impromptue. A tous, et plus particulièrement à René Bon et Jeannine, à Anthony Bouvier et Raymonde, à Marcel Brun et Georgette, à Paul Borel et Annie, sans oublier Edmond Chabert, qui plusieurs années a supporté cette charge avec son épouse regrettée, Magdeleine, à Bernadette Cavaz qui, par deux fois, nous a « dépannés », un gros merci de toute l'Association.

Les assemblées générales, le concours de boules ont aussi leurs exigences. Puisque nous en sommes à 1991 remercions l'équipe de La Chapelle qui, avec Gaston Gelly a assuré l'Assemblée générale à Vassieux d'une façon très satisfaisante pour tous. Et aussi l'équipe de Grenoble qui a parfaitement assuré le concours de boules 1991, à Fontaine, malgré un temps défavorable.

D'autres amis, extérieurs à l'Association, mais très près d'elle, doivent également recevoir leur part de gratitude : MM. les Maires de La Chapelle et de Vassieux. Ce dernier a fait assurer, par ses services, un travail bien utile : la remise en place du câble du grand mât au cimetière de Vassieux. Et il est présent à l'accueil des groupes particulièrement représentatifs chaque fois que nous le sollicitons et qu'il est disponible.

Merci, au passage, à André Frel, directeur du « Piroulet » (centre de vacances de Vassieux) qui nous a beaucoup facilité l'organisation de l'assemblée générale du 19 mai 1991. Notre ami Jean Guillemot qui presqu'à chaque cérémonie apporte son concours de musicien, mérite, lui aussi une mention particulière.

Merci enfin à tous les donateurs pour leur « soutien » jamais défaillant. Et je sollicite l'indulgence de ceux que je n'ai pas cités, bien nombreux, qui nous ont accordé leur appui : fonctionnaires, artisans, commerçants ou simples particuliers, membres ou non de notre Association.

Le rayonnement de notre Association passe par leur amitié et leur appui.

Pour le Conseil d'Administration,
Le Secrétaire national.

« Salle du Souvenir » à Vassieux - Changement d'équipe.

ACTIVITÉS

AVEC NOS AMIS D'EPERNAY

Notre camarade Anthelme Croibier-Muscat nous a remis le texte de l'allocution prononcée à Epernay, en juillet, à l'occasion du vingtième anniversaire du jumelage de notre Association avec les F.F.I. de cette ville de Champagne.

Il y a eu 20 ans le 18 juillet que nous avons signé le jumelage de l'Amicale des Anciens F.F.I. de la région d'Epernay avec l'Amicale des Pionniers et des Combattants volontaires du Vercors. A ma connaissance, nous sommes les seules Amicales en France qui avons fait le jumelage. Il faut dire que nous avions des relations privilégiées avec l'Escadron de Transport Vercors créé le 1er octobre 1963, avec à sa tête le commandant Triquet. Nous étions les parrains de l'Escadron Vercors. C'est en allant à Reims, chaque année, au changement de commandement que nous avons été en rapport avec les F.F.I. d'Epernay. Tout de suite des liens d'amitié se sont formés entre nous et au bout de quelques années, nous avons décidé de jumeler nos deux amicales.

Depuis 1971, chaque année, le Président Servagnat remet, lors de son Assemblée générale en novembre, des médailles de compagnons de l'Amicale F.F.I. d'Epernay à nos camarades du Vercors.

C'est une quarantaine de Pionniers qui ont été ainsi récompensés ; beaucoup sont présents aujourd'hui pour fêter ces vingt années d'amitié.

Chaque année, rappelez-vous, ceux qui ont fait le voyage à Reims et à Toulouse à partir de 1978, dans ces fameux Noratlas qui ont servi pendant 31 ans après plusieurs milliers d'heures de vol ! C'était l'occasion de connaître le nouveau commandant (nous en avons cotoyés 22 ou 23 !) et bien sûr, c'était l'occasion de se retrouver avec les F.F.I. d'Epernay qui nous ont toujours reçu avec beaucoup de gentillesse et de sympathie.

Cette amitié entre nous, n'a pas changé depuis plus de 20 ans, il faut dire que nous sommes de la même trempe, des Résistants.

Nos rangs, malheureusement, s'éclaircissent. Réunissons-nous le plus souvent possible et surtout restons unis pour une amitié fraternelle.

Je passe la parole à notre Président Servagnat qui va vous lire la charte du jumelage.

Lecture de la charte du jumelage par M. Servagnat.

Remise de cadeaux au colonel Servagnat et à Gérard Lemaire, Jacky Héry.

A. Croibier-Muscat.

Georges Féreyre va remettre au colonel Servagnat le « Chamois du Vercors », en présence de Jacques Roux, Maire de Vassieux, Conseiller général, d'André Pecquet (ex « Major Paray », de M. Bouly, Directeur départemental des A.C. Drôme.

A GRESSE-EN-VERCORS... SOUVENIRS

Nombreux étaient les maquisards et leurs épouses à la traditionnelle réunion, la dix-septième, des Anciens des Pas de l'Est, le dimanche 7 juillet 1991.

A 8 h 45, messe célébrée en l'église paroissiale de Gresse-en-Vercors par le Père de Butler, curé de Monestier-de-Clermont, notre camarade Lorenzi, de Nice, qui avait officié l'an dernier n'ayant pu se libérer.

A 10 h 30, face au monument érigé à la mémoire des fusillés et déportés gressois, la section de Monestier-de-Clermont des Pionniers du Vercors et la municipalité déposaient une gerbe. Minute de recueillement suivie de l'appel des noms gravés sur la pierre, par Martial Jacob et Charles Barbier-Martin. Puis en présence du maire de Gresse, M. Freydier et du Conseil municipal, Jean Beschet, venu spécialement de Mâcon pour la circonstance, prononçait une allocution d'une haute tenue :

« Monsieur le Maire, chers amis,

Je m'adresse à vous au nom de l'Association des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors et plus particulièrement au nom de ceux qui eurent l'honneur de se battre sur les pas de l'Est du plateau. J'unis dans cette démarche tous nos camarades maquisards, aussi bien de ces montagnes qui nous sont si chères que de toutes les contrées de notre pays pour la liberté duquel nous avons combattu.

Il y a quarante-sept ans, Gresse subissait les atrocités de la répression brutale. Nous honorons aujourd'hui la mémoire de celles et de ceux qui ont fait le sacrifice de leur vie, habitants et maquisards unis, et, présents à jamais dans un souvenir commun gravé sur cette stèle.

La Liberté est un bien inestimable. Mais quand elle est piétinée, que d'épreuves faut-il affronter pour la recouvrer ! C'est avec respect que nous saluons ces héros, c'est avec émotion que nous vivons ces instants que nous leur consacrons. Ils sont et resteront toujours présents dans nos cœurs, dans nos pensées et dans notre mémoire collective. Comment oublier cette mère qui s'offre en sacrifice face à ces brutes dévoyées dont certaines sont françaises, et cela pour sauvegarder la vie de ses enfants en criant l'honneur de sa Patrie !

Nous sommes ensemble héritiers d'un passé plein de responsabilités et de devoir. Nous sommes collectivement porteurs d'un message et responsables d'un héritage qui doit être géré dans la droiture et la fraternité. Nous avons des devoirs envers nos enfants et les générations qui suivent. Déjà celles-ci ont pris le relais avec dynamisme, conviction et sincérité.

Gresse a assumé un passé de souffrance et de lutte. Elle y a forgé sa volonté et sa détermination ! Comme d'autres communes de notre beau Pays auxquelles elles ont été infligées, elle a su garder la tête haute, tournée vers son destin.

Monsieur le Maire, c'est par la vertu des amitiés fidèles, indestructibles, scellées dans la tourmente que j'exprime au nom de mes camarades de combat de la Liberté, les souhaits de sérénité et de réussite à votre commune.

Que le présent et l'avenir soient à la hauteur de ses mérites.

Ses martyrs, nos martyrs en sont le garant. »

On se rendait ensuite devant la Pierre du Souvenir inaugurée l'an passé. Après un nouveau dépôt de gerbes, Bernard Freydier faisait observer une minute de silence à la mémoire des anciens maquisards et des Gressois morts pour la France, rappelant le souvenir de Gustave Lombard prématurément disparu. A l'issue du pot de l'amitié offert par la municipalité, les anciens partageaient fraternellement le repas de midi à la salle hors sac, puis deux films relatant les réunions antérieures étaient projetés par Mmes Georgette Beschet et Céline Gachet.

Dès 9 heures le même jour, la section de Monestier-de-Clermont des Pionniers, en présence du maire de Saint-Guillaume, M. Achard, et de nombreux habitants de la commune s'était recueillie à Grisail, puis sur la route de Saint-Andéol face aux stèles érigées en souvenir des maquisards tombés en ces lieux en juillet 1944.

Signalons la très sympathique participation de Jean Pérazio avec le fanion des Pionniers de la section de Pont-en-Royans en rappelant que huit Pontois ont leurs noms gravés sur la plaque du pas de Berrièves.

Rendez-vous a été pris pour l'an prochain à Gresse-en-Vercors pour le dimanche 5 juillet 1992.

PAS DE L'AIGUILLE - 28 JUILLET 1991

(Message lu par Paul Blanc, ancien chef de section au pas de l'Aiguille).

Je vous lis le texte écrit, comme chaque année, par Edouard Arnaud qui était avec nous dans la grotte :

« Nous voici, une fois de plus, réunis devant ces tombes, devant ce monument, pour rendre hommage, à ceux qui firent en ce lieu devenu historique, le sacrifice de leur vie à la cause de la France, à la cause de la Liberté. Le temps passe. Nos compagnons qui survécurent et survivent encore appartiennent au monde du troisième âge où chaque année, la mort prélève son tribut. Dans les villages, les bourgades, le quartier de la ville où vous avez grandi disparaissent une à une les personnes qui vous gardaient vivants dans leur mémoire.

La vie nous a appris que les événements qui font l'histoire laissent à la postérité les noms de ceux qui en furent les grands animateurs. Quant à vous, comme disait Flambeau, l'ancien soldat de Napoléon, dans la pièce célèbre « L'Aiglon » d'Edmond Rostand : « Nous les petits, les obscurs, les sans grade » c'est à cette immense cohorte que vous appartenez. Mais cette immense cohorte a un nom, elle s'appelle la Résistance.

Et aujourd'hui certains la décrient cette Résistance. De soi-disant intellectuels en arrivent à dénier les camps de concentration et les plus grands crimes contre l'humanité. On grâcie des traîtres.

A croire qu'il est encore beaucoup de naïfs pour écouter la propagande qui ne se nourrit que de la haine.

Que votre sacrifice, chers camarades, serve d'exemple. Que d'autres à leur tour sachent se lever pour défendre cette grande chose « La Liberté ».

A PROPOS DE L'INSIGNE « CHAMOIS »

Pour éviter toute ambiguïté, nous transcrivons ci-dessous l'article paru à ce sujet dans le n° 7 du « Pionnier du Vercors » d'avril 1947 :

« De nombreux camarades demandent des renseignements sur les conditions dans lesquelles s'effectue la distribution de l'insigne « Chamois ».

L'insigne « Chamois » doit être considéré comme l'insigne du régiment « Vercors ». Il n'a rien de commun avec l'insigne de l'Amicale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors. »

En principe, l'insigne « Chamois » est réservé à ceux qui ont été incorporés dans une unité ou un service F.F.I. du Vercors.

Il peut être attribué **exceptionnellement** *à ceux qui, sans avoir été incorporés à une formation ont aidé efficacement et au péril de leur vie les combattants du Vercors. »*

SOUVENIR

PAS DE L'AIGUILLE

Terrible combat contre les Allemands, les 21, 22 et 23 juillet 1944

HUIT RÉSISTANTS Y LAISSÈRENT LA VIE

Pas de l'Aiguille. – Dimanche dernier se déroulait la cérémonie commémorative des combats au « pas de l'Aiguille ». La falaise des rochers du Parquet domine à droite la colonne qui s'étire et le ravin se creuse à gauche, avec, au fond, le ruisseau dont le lit s'est resserré. La montée va durer une heure sous le soleil ardent qui frappe le rocher, les fronts ruissellent. Et pourtant, 200 personnes assistent, témoignent par leur présence, de ce haut lieu des combats de juillet 1944.

Cérémonie brève, mais poignante, qui commémore des combats devant ce monument élevé au milieu de la nature sauvage. Raymond Pupin, organisateur de cette cérémonie, Pionnier du Vercors, remerciait pour leur présence M. Pierre Gimel, Conseiller général de Clelles ; M. Auguste Richard, Conseiller général de Mens.

Les drapeaux des Pionniers du Vercors, section Trièves, et de la F.N.A.C.A. de Mens donnent une note officielle ; c'est en présence de ses camarades, comme lui, survivants de la grotte, Jean Barnier, Roger Mollard, Raymond Pupin, que M. Paul Blanc, ancien chef de secteur, donnait lecture d'un message d'Edouard Arnaud, ancien des combats du pas : « Liberté, dans le devoir accompli. »

Une visite de la grotte s'imposait et Raymond Pupin répondit aux questions des nouveaux visiteurs : « Trente-six heures de combats acharnés, concés dans une grotte où tout le monde ne pouvait dormir à la fois, entourés de 150 Allemands acharnés et bien armés... Dormir, ce n'était pas le cas pour ces jeunes pour qui la discipline et la survie étaient de règle... Veiller, tirer, couper les ficelles des boîtes d'explosifs que les nazis descendaient depuis le sommet de la falaise pour exploser au bord de l'entrée de la grotte... se protéger des tirs de mortiers, des tirs tendus de mitrailleuses... »

Dix-huit personnes purent s'enfuir, à « la barbe » des Allemands ! se retrouvant au fond du ruisseau, avant de partir pour les bois, dans cette nuit de brouillard du 23 juillet 1944... Huit combattants laissèrent leur vie là-haut, pour la liberté, notre liberté... En espérant que la conscience des peuples ne permette plus de telles atrocités. »

Martine Joubert.

Dauphiné Libéré, 28 juillet 1991.

Bouvante

Extrait de « L'Impartial » 3 et 10 août 1991

Cérémonies anniversaire du « Pot de la Chaume » à Lente

Ainsi qu'au monument à Ambel

Dépôt de gerbe « Stèle du Pot de la Chaume à Lente » devant le monument d'Ambel. A gauche devant le monument, le lieutenant Vallot qui écrivit plusieurs livres sur le Vercors et dernier chef survivant du camp d'Ambel. Au centre, le Président André Béguin accompagné de Mme Berthet dont la section porte le nom de son mari qui fut tué à la libération de Bourg-de-Péage sur la route d'Alixan.

Le Président, dans une brève allocution dans ce coin perdu, devant une centaine de personnes y compris les sections de Romans et Bourg-de-Péage, de Pont-en-Royans, Autrans et Méaudre, rappela la formation de ce camp d'Ambel, insistant sur la volonté de ces jeunes qui sans s'en douter étaient en train d'écrire une page de l'histoire de France.

Ensuite un des premiers arrivés à ce camp, Hampart Pascal dit le « Mousse », prit la parole dont le libellé ci-joint. A noter la présence de FR3 qui, procédant à un montage sur les événements du Vercors, a longuement interviewé le lieutenant Vallot.

André Béguin.

Allocution de Pascal Hampart « Mousse » au Vercors en 1944.

« Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, Chers Amis,

Je ne ferai pas l'historique de ce lieu sacré, nos chefs et les historiens l'ont raconté et écrit mieux que je ne saurais le faire.

Nous voilà réunis une fois encore, autour de ce monument qui rappelle à quelques-uns d'entre nous le sacrifice et la foi de croire à la liberté.

Ambel, premier maquis de France, souvenir douloureux de nos chers disparus ! Dans ce Vercors magnifique, des centaines de combattants ont contribué largement, par leur soif de liberté, à relever l'honneur militaire de la France tant éprouvée par une défaite subie par l'armée, mais provoquée par l'incurie des politiciens.

Vive le Vercors, cher à nos cœurs
Vive la France »

Nous avons reçu des nouvelles de nos amis R. Boucher (Lyon) en voyage en Normandie ; A. Gautron, de l'Ile de Ré ; Santo Sattaneo d'Italie ; André Pecquet et son épouse, de Grèce ; Gustave Lambert, d'Irlande ; Micheline et A. Croibier-Muscat, de Bavière ; P. et J. Blanchard du Mexique.

Merci à nos amis qui ne nous oublient pas.

CYCLOSPORT

D. L. du 19/8/91.

PARRAINAGE CHARLY MOTTET

Une « Résistance » en or

Progression de plus d'un tiers de participants, organisation sans faille : cette deuxième édition en appelle déjà une troisième

Dauphiné Libéré du 16/8/91 (Edition Drôme).

EVENEMENT

800 cyclistes dans le Vercors

La cyclosportive « la Résistance », parrainée par Charly Mottet, avec le concours des Pionniers du Vercors, se déroulera ce samedi avec un record d'engagement. Ça va bouchonner dans les « Grands Goulets ».

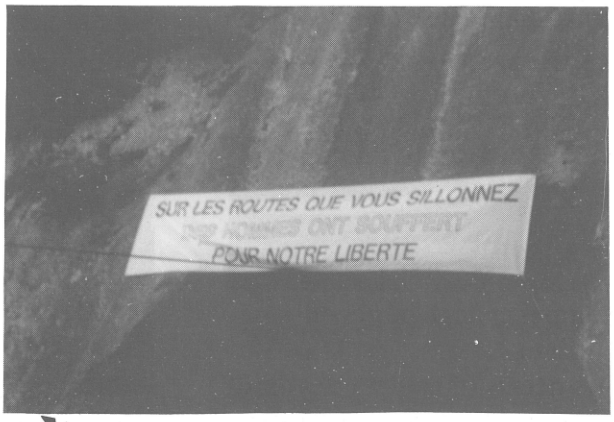
LA CHAPELLE-EN-VERCORS

Dauphiné Libéré du 16/8/91 (Edition Drôme).

CYCLISME

Une caravane pour la Résistance

Les organisateurs ont prévu une caravane publicitaire, qui fera partie intégrante des animations de la course



A l'entrée des Petits Goulets, un calicot des « Pionniers ».

CYCLISME

Succès de la « Résistance »

D. L. du 24 août 1991.

A Vassieux-nécropole, une exposition de photo de 1944.

La section de Saint-Jean, elle aussi, avait préparé un accueil dans la traversée de la commune.

CYCLOSPORTIVE

Un succès incontestable

D. L. du 19/8/91.

Le Dr. Demont et Jean Laurent, avec l'appui d'un certain nombre d'associations, ont réussi un véritable tour de force, en réunissant huit cents coureurs, pour la Résistance

Samedi matin, tout était prêt pour que les cyclos puissent prendre le départ de la Ré- effet, onze pays étaient repré- sentés, ce qui démontre une nou- velle fois l'engouement, que peut des concurrents, ce qui fut une initiative fort appréciée. Quant au ravitaillement, les bénévoles qui nir un des grands rendez-vous cy- clo de l'été, au même titre que la Marmotte ou la Louison Bobet. que dans le secteur de l'accueil en général. Il suffit de citer l'exemple du Syndicat d'Initiative de Bourg- penses furent nombreuses et de qualité, pour tous les coureurs qui se sont illustrés dans les diffé-

LA RECONSTRUCTION DU VERCORS

Le touriste qui parcourt pour la première fois le plateau du Vercors, quel que soit son itinéraire, ne peut imaginer un instant l'état dans lequel se trouvait ce coin de France, au lendemain des représailles commises par l'ennemi durant la courte période de son occupation des lieux du 15 juin au 10 août 1944.

Et les récits les plus convaincants, les plus accablants ne pourront lui donner qu'un vague sentiment des ravages dus à la présence d'une armée barbare durant cinq semaines de l'été.

Il lui faudrait se reporter à une exposition, que nous souhaiterions permanente, des photographies des lieux prises à l'époque même et dans les deux ou trois années qui suivirent.

La reconstruction du Vercors, telle que nous la connaissons aujourd'hui a été une œuvre de longue haleine. Elle a nécessité bien des démarches, beaucoup d'argent, mais aussi peine et dévouement des hommes et des femmes qui y ont participé.

Sans entrer dans les détails (il faudrait des dizaines de pages de cette revue pour cerner l'ensemble) contentons-nous de rappeler l'essentiel, en faisant appel à la mémoire de ceux qui ont vécu cette aventure, ainsi bien sûr qu'aux textes qui ont fixé les opérations les plus importantes.

Rappelons des faits indiscutables :

Sur le plateau : 425 bâtiments détruits de 75 % à 100 %, parmi lesquels : 244 fermes ou habitations d'agriculteurs, 16 bâtiments publics (école, mairie, église...), 165 autres bâtiments (habitations, hôtels...). 700 partiellement détruits (de 40 à 75 %), au total 1185 bâtiments sinistrés.

On a calculé 170 000 m^3 de déblais à enlever et 210 000 m^2 de surface de sol à remettre en état.

Il était urgent de commencer les travaux sans tarder étant donné l'état de dénuement dans lequel se trouvait la population.

C'est pourquoi, sous l'égide d'un Comité d'aide et de reconstruction du Vercors (C.A.R.V.) puis du Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme, les hommes du bâtiment commencèrent à relever les ruines. Puis de véritables villages en bois sortirent de terre, en dur ensuite où on relogea les habitants, dispersés jusque-là chez des parents ou amis les moins sinistrés : 120 baraquements en bois, 30 en dur, et une quinzaine de bâtiments anciens couverts provisoirement. Mais l'opération dura étant donné son importance.

Au cours de 1946, deux ans après les « événements » 50 % du sol avait été remis en état – 80 000 m^3 de ruines avaient été déblayés – 210 fermes, 7 bâtiments publics et 120 autres bâtiments avaient été mis hors d'eau.

La Chapelle-en-Vercors (Les Jallifiers) : Aménagement d'un logement.

Mais 109 fermes seulement, 5 bâtiments publics et 60 autres bâtiments avaient reçu leur forme définitive.

Les travaux durèrent encore plusieurs années.

A la lecture de ces quelques chiffres, on peut mesurer l'ampleur des dégâts dus à la présence de hordes sauvages, sans pitié, durant quelques semaines : mais il en aurait fallu plus pour décourager les rudes habitants du Vercors qui savaient pourtant combien ils souffriraient encore durant la saison d'hiver.

Heureusement, la solidarité fut à la mesure du courage et l'Association des Pionniers s'employa activement pour assumer sa participation à l'effort commun. Une délégation conduite par Chavant, accompagné de Baudry, Brisac, Huillier, Ullman et Vincent fut invitée en Suisse, pays qui a beaucoup aidé à la renaissance du Vercors. L'accueil fut chaleureux et Chavant sut tenir en haleine durant une heure et quart un auditoire passionné par l'histoire clandestine du Vercors, racontée par son chef civil. C'est à Ullmann que revint l'honneur de faire aux Suisses, le récit des opérations à partir du 6 juin. Il faudra redire un jour tout ce qu'a pu apporter ce pays ami pour la remise en route du Vercors ravagé.

L'Association des Pionniers (ou plutôt l'Amicale puisque tel a été son titre jusqu'en 1952, date où elle a été déclarée d'utilité publique) n'a pas été inactive durant cette période de la reconstruction. Très rapidement, dans les mois qui suivirent le martyre de juillet 1944, la Commission de solidarité s'employa à aider ceux qui avaient le plus souffert. Les résultats des collectes furent distribués : aux veuves ayant des enfants – aux veuves, sans enfants mais dignes d'intérêt – aux ascendants nécessiteux, que ce soit parmi les civils ou les militaires, victimes des nazis. Plus tard, la Commission organisa des départs d'enfants en colonies de vacances, puis elle créa une colonie des Pionniers à Saint-Julien-en-Vercors, établissement qui fonctionna de longues années.

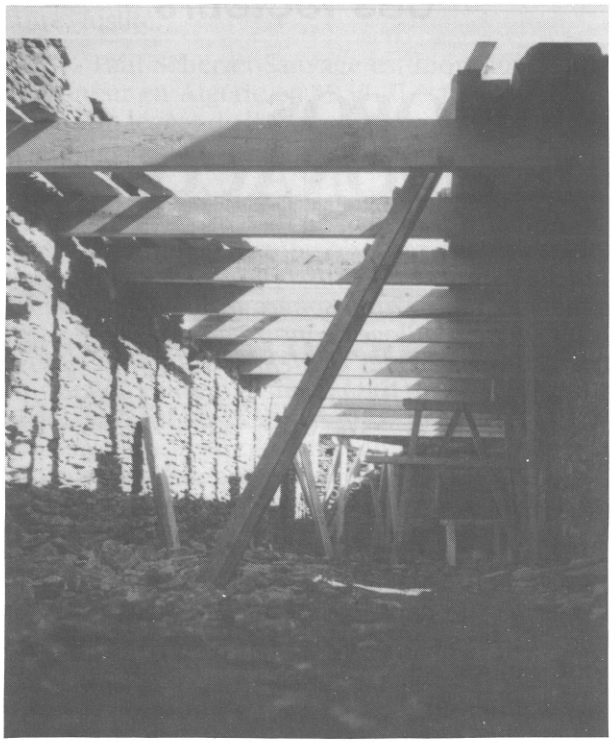
C'est également l'Amicale qui lança les appels pour la création des cimetières de Saint-Nizier, de Vassieux, de diverses stèles et monuments. Un Comité spécial fut créé en juin 1946, sous la présidence d'Yves Farge dont les vice-présidents furent Chavant et le colonel Huet.

Lors de nos recherches, nous avons trouvé de nombreuses photos de bonne qualité, prises durant les mois qui suivirent la tragédie et durant la reconstruction qui dura près de cinq années.

Peut-être pourrions-nous, en nous appuyant sur quelques camarades de bonne volonté et compétents, organiser une exposition permanente qui pourrait être utilisée lors de cérémonies ou de conférences concernant le Vercors.

Si cette suggestion intéresse quelques-uns de nos lecteurs, membres ou amis de notre Association, qu'ils nous écrivent à l'adresse du Bureau de Grenoble en nous donnant point de vue et suggestions.

Le secrétaire national, Paul Jansen.



La Chapelle-en-Vercors : Aménagement d'écurie en cours. (Les Aubaneaux).

Le Vercors, terre martyre, un reportage réalisé sur les lieux des combats de juillet. Saint-Martin-en-Vercors. (L'hôpital).

courrier des lecteurs

A PROPOS DE « MONACO »

Nous avons reçu, de notre camarade de Résistance Marie-Louise Buisson, le récit suivant qui situe très bien l'atmosphère qui pouvait régner dans un petit village de montagne à l'époque qui précéda les terribles événements de juillet 1944. En la remerciant très vivement pour sa collaboration spontanée, nous souhaitons que d'autres témoins de l'époque nous écrivent au sujet des actions qu'ils ont alors connues. C'est cela qui contribue à faire l'HISTOIRE.

J'ai pu constater à l'occasion de la cérémonie du 13 juin 1991 à Méaudre que, 47 ans après, les souvenirs que je conserve de l'événement qui s'est déroulé dans cette localité, la réunion « Monaco » sont toujours aussi vivants.

Pourquoi Méaudre ?

Après la disparition de plusieurs responsables en décembre 1943, Benoît (Léon Chevallet) devait quitter Grenoble. Germaine nous contacta à Méaudre, Georges, Léon, Valentine et moi-même afin de trouver une « planque » sûre. Il fut convenu que je demanderais conseil à mes parents pour la ferme Durand-Poudret, qui servait d'asile à trois kilomètres du village, dans ce petit hameau à proximité de la forêt et du sentier conduisant au col de Pertuzon.

Mon père ne fut pas très chaud, mais lorsqu'ils se rencontrèrent, Benoît et lui, le courant passa. C'est ainsi que Benoît vécut de décembre 43 à mars 44 dans notre famille. Il s'entendait bien avec tout le monde, adorait ma mère. Cet hiver 43-44 fut très dur, il y eut souvent de violentes tempêtes de neige. Mais en vrais montagnards, ils se virent très souvent avec Chavant qui arrivait à pied en début d'après-midi, s'isolait avec Benoît dans sa chambre pour leur « travail ». Chavant restait durant la veillée pour de longues parties de tarot avec mes frères : détente, éclats de rires, ils oubliaient un instant les soucis, les angoisses. Chavant repartait à pied pour rejoindre l'hôtel de la poste, « Tiotio » où il logeait.

Cet hiver-là, Benoît et lui se virent (presque journellement) soit au village, soit à la ferme. C'est ainsi qu'ils décidèrent que « Monaco » pouvait avoir lieu en tout sécurité à Méaudre avec la neige comme alliée.

Le 25 janvier 1944, en plein jour, le groupe civil Buisson avec l'appui du C5 hivernant aux « Feuilles » organisa la sécurité en amont (à la croix Perrin) et en aval (aux Jarrands). Dans le village, très discrètement, les gars du groupe civil veillaient. « Tiotio » lui-même, ainsi que Léon, assuraient une garde vigilante à l'intérieur de l'hôtel, rien ne filtra à l'époque. Tiotio a pris, cet hiver-là, beaucoup de risques : Abel Demeure, Jacques Samuel, Chavant et d'autres encore y séjournèrent pendant de longues périodes.

« Tiotio » né au siècle en 1899, nous quitta brutalement en 1972 aussi discrètement qu'il avait servi la résistance. Vivant à l'époque avec sa mère et ses sœurs, il cachait sa sensibilité sous un air bourru, parfois bougon ou agressif.

Il adorait les enfants ; son « régal » la sortie des écoles. Rien ne lui échappait, tout était prétexte à surveillance. L'hiver, avec en mains la pelle à neige, en été un balai, il était aux aguets.

Un jour, une traction noire s'arrêta sur la place de la mairie, des messieurs (des miliciens) questionnaient les enfants à la sortie de l'école « avez-vous vu la jolie demoiselle blonde ? » Grâce à lui, « Germaine » avertie, put gagner la forêt... et devenir brune. En mai, Chavant partit pour Alger, nous étions au courant ; il avait promis un message personnel. Un soir, la sœur aînée de « Tioto » capta : « Eugène né en 1894 est en bonne santé. » Je crois qu'elle fut la seule à avoir pu capter le message. « Tiotio » a laissé une image profonde dans le souvenir des résistants et des Méaudrais. Ils sont tous d'accord, avec les écoliers de l'époque pour dire : le village n'a plus jamais été pareil depuis le départ de « Tiotio » (Marcel Rochas).

Le 13 juin 1991, à Méaudre, nous, ses amis, avons beaucoup pensé à celui qui a permis à « Monaco » d'entrer dans l'histoire de notre village.

Précisions à propos du rapport de Philippe Blanc (Villard-de-Lans 1944)

Cher ami du Vercors,

Etant un lecteur attentif de la revue trimestrielle de l'Association : le Pionnier du Vercors, j'ai lu dans le n° 75 de juin 1991, à la rubrique : Récits, témoignages, histoire, le rapport de M. Philippe Blanc, professeur au lycée de Villard, chef des équipes d'urgence, au sujet de leur travail en septembre et octobre 1944.

A la page 12, aux paragraphes concernant les mercredis 4 et 11, je lis le 4 octobre :

« Exhumation du corps d'un inconnu, trouvé au Rousset et enterré au cimetière de Saint-Agnan (74e mort dont s'occupent les équipes) ; on saura par la suite qu'il s'agit du sous-lieutenant parachuté François ».

« Le 11 octobre, nous signalons, à la suite de renseignements obtenus après l'expédition, que le blessé achevé, trouvé le 4 octobre au village de Rousset est un lieutenant parachuté (le sous-lieutenant dit « Francis ») que les Allemands avaient fait mine d'épargner pour se conformer à leurs décisions de considérer l'armée d'Alger comme une armée régulière. »

« Les Allemands ne l'ont pas achevé avec les autres (il n'était pas dans le charnier de Rousset mais fusillé dans un endroit écarté, ceci a été constaté par la Croix-Rouge Suisse qui nous accompagnait par hasard. »

Le sous-lieutenant dit François ou Francis n'est autre que le sous-lieutenant Francis Billon, pseudo « Tartane » chargé de mission dans la mission Paquebot, le capitaine Jean Tournissa était le chef de mission.

Agé de 22 ans et né à Plomodiern (Finistère, arrondissement de Châteaulin) parachuté avec la mission à 1 h 30 du matin, le 7 juillet, sur le terrain « taille-crayon » à Vassieux-en-Vercors par un bombardier Halifax, à la réception au sol, le lieutenant Francis Billon atterrit sur les rochers à proximité et à l'ouest du village de Vassieux et se fractura le fémur de la cuisse droite et deux côtes.

Transporté à l'hôpital du maquis à Saint-Martin-en-Vercors, à l'école de garçons, le 21 juillet, il fut évacué à la grotte de la Luire au moment de l'attaque allemande. Le 27 juillet, la grotte étant découverte par des soldats allemands de la 157e D.I.A., ceux-ci arrachèrent sans ménagement les pansements des blessés pour vérifier leur état et organisèrent un convoi pour conduire les blessés au village de Rousset.

En cours de route, un contrordre fit revenir une partie des blessés à la grotte de la Luire. Ils y furent enterrés dans une fosse commune après avoir été achevés, l'autre partie dans laquelle se trouvait Francis Billon fut emmenée et emprisonnée au village de Rousset. Le lendemain, 28 juillet (Cf. : Histoire de la Résistance du Vercors : chapitre 24 de la grotte sanglante, page 236 par Paul Dreyfus, éditeur Arthaud) : « Les Allemands sortirent les prisonniers de leurs cachots, vers midi ils sont divisés en deux groupes. Dans un camion, ils font monter les médecins, les infirmières, les deux femmes de Vassieux, le père jésuite, « Lilette », Mme Ganimède et son fils. – Pourquoi ne mettez-vous pas les blessés avec nous ? demanda un des médecins. – Ils vont suivre dans un autre véhicule, répond l'officier allemand. Dès que le camion s'est éloigné, les sentinelles rassemblent les blessés dans une prairie et en fusillent huit, à tour de rôle, le neuvième, un nord-africain, est emmené derrière le cimetière et pendu. Le dixième et dernier, le sous-lieutenant Francis Billon a été récemment parachuté avec la mission Paquebot, il fait partie de l'armée régulière. A ce titre, on le conduit à l'antenne chirurgicale allemande, mais c'est pour l'exécuter, lui aussi, peu après... »

Je rappelle, pour mémoire, que la « mission Paquebot » consistait à préparer un terrain d'aviation sur le plateau de Vassieux afin d'établir une liaison aérienne permanente entre le maquis du Vercors et les bases alliées, avec Alger et l'état-major du maréchal Kœnig à Londres.

Cette liaison aérienne devait permettre le transport des personnels et d'armes par avions du type Hudson ou Dakota.

La mission devait en outre par l'intermédiaire des chargés de missions adjoints de Paquebot renforcer l'instruction du maquis et entreprendre des actions de guérilla. Ils furent pour cela répartis sur de vastes zones.

La mission comprenait :

– Jean Tournissa dit Paquebot, capitaine, chef de mission mort au champ d'honneur au Vercors ;
– Yves Morineaux dit Bateau, sous-lieutenant, chargé de mission, blessé ;
– Paul Scherrer-Sauvage dit Pirogue, sous-lieutenant, chargé de mission ;
– René Abily dit Lougre, sous-lieutenant, chargé de mission ;
– Francis Billon dit Tartane, sous-lieutenant, chargé de mission, mort au champ d'honneur, blessé à l'atterrissage, découvert à la grotte de la Luire, fusillé.

P.S. - Paul Scherrer-Sauvage est mort au champ d'honneur en Algérie en 1957. Il était capitaine à l'Aviation légère de l'armée de terre (hélicoptère) et officier de la Légion d'honneur.

Nous remercions notre camarade Yves Morineaux « Bateau » au Vercors, chef de bataillon en retraite, pour cette très intéressante contribution.

Hommage à un grand chef, et témoignage de fidélité

Le 18 avril 1991, les F.F.I. de la Drôme ont rendu hommage, à son domicile de Pont-au-Jar, au général Descour, leur ancien chef, responsable en 39-45 des groupes de Résistances de la région sud-est, et notamment du Vercors.

Il fut un chef incomparable et d'un courage extraordinaire pour qui les Résistants avaient une haute estime.

Il est notre Président d'honneur. Le général Descour, toujours alerte, a passé en revue le détachement du 45e Régiment de transmissions qui lui rendait les honneurs. Il a, ensuite, salué les drapeaux qui lui étaient présentés. Arrivé devant notre ami Eloi Arribert, il a échangé quelques mots très chaleureux et il a embrassé notre drapeau national avec beaucoup de respect et d'émotion pour ce Vercors qui lui rappelle tellement de souvenirs.

Ensuite, M. Lahméry dit Bozambo, Président des F.F.I. de la Drôme, découvrait une plaque commémorative, apposée sur la demeure du général de Pont-au-Jar, et portant l'inscription : « Ce jeudi 18 avril 1991, en présence de leurs drapeaux, les Résistants de la Drôme ont tenu à graver dans la pierre le témoignage de leur fidélité à leur chef, le général Marcel Descour, pour la nuit des temps, en souvenir du temps de la nuit. »

Notre Président national, Georges Féreyre, était accompagné par les Pionniers des sections de Romans, Villard-de-Lans et Valence, avec leurs drapeaux.

A l'issue de la cérémonie, le général Descour reçut tous les participants autour du verre de l'amitié et de la fidélité.

L'Association Nationale des Pionniers, toute entière, s'associe à ce témoignage qui honore leur ancien chef et le prie de trouver ici l'hommage de leur fidélité.

Le général Descour passe en revue le détachement du 45e R.T.

INFORMATIONS

CONCOURS DE BOULES DES PIONNIERS

Le dimanche 1er septembre 1991, s'est déroulé à Fontaine notre concours de boules annuel.

Malgré un temps incertain (un peu de pluie) le moral, lui, était au beau fixe et treize quadrettes pour la longue se sont inscrites.

Le challenge « Chavant » été remporté par la quadrette de la section de Grenoble (Cendan, Cloître, Barral, Régaldo).

Le deuxième prix (coupe souvenir Marcel Cavaz Pionnier) a été gagné par la quadrette Giroud de Pont-en-Royans.

Toutes les équipes ont reçu un cadeau.

Quant à la pétanque, c'est l'équipe Ceccato Mirko qui a reçu la coupe Croibier-Muscat.

Plus de cent personnes participaient au repas et celui-ci satisfaisait tout le monde.

Merci à Cloître, Hoffman, Cendan qui en l'absence du Président Chabert, ont eu la charge de tout organiser.

Merci également à La Boule Fontainoise, qui nous prêtait le clos, ainsi que son personnel dévoué et qui nous offrait l'apéritif.

Nous remercions M. le Maire de Fontaine pour sa présence parmi nous.

Nous espérons que tous les participants garderont un bon souvenir de cette journée.

Edmond Chabert,
Président de la section de Grenoble.

Présentation des coupes du concours de boules 1991.

Extraits du livre d'or de la Nécropole

– Juillet 1991 à Vassieux –

N'oubliez jamais pourquoi ces hommes sont tombés pour nous : pour que nous puissions vivre en paix et en liberté.

Que ceux qui nous gouvernent, prennent conscience de la cruauté de la guerre ainsi que ceux qui entretiennent le fanatisme religieux quel qu'il soit.

Une jeune fille de 16 ans.

*
* *

Comment pourrait-on oublier ce qui s'est déroulé il y a 47 ans ? Vous voyez, je n'ai que 18 ans et je suis sensé avoir étudié l'histoire de France et cette satanée guerre de 40 et pourtant sachez que nous n'en savons que peu sur ce qui s'est passé ici. Heureusement de bons ouvrages nous permettent de ne pas oublier : les écrits restent.

Personne n'oubliera, si ce n'est sciemment. Attention au retour du fanatisme, surtout chez nous les jeunes qui ne savons que peu de faits historiques.

Un jeune.

APPEL

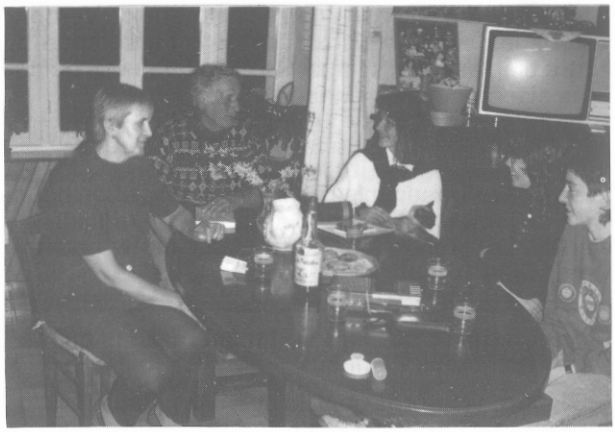
Nous avons reçu un appel concernant un jeune garçon, incorporé dans les Chantiers de Jeunesse à Romans, et qui aurait rejoint le Vercors en 1944 : il s'agit de Diaz Vincent (de Marseille ?), pour lequel nous n'avons aucune trace dans nos archives.

Nous faire connaître toute information éventuelle.

Major Cammaerts, Mme Jansen, Captain « Paray » (André Pecquet), Jacques Roux, maire de Vassieux, R. Théron, adjoint à La Chapelle, le 21 juillet 1991 à Vassieux, au restaurant Perce-Neige.

● Des jeunes du Collège Sport et Nature, de La Chapelle-en-Vercors, dans le cadre d'un projet d'environnement social, avec le concours de la section locale des Pionniers, ont procédé à des interviews d'habitants de la commune pour mieux connaître les événements tragiques de 1944 et la vie à cette époque au Vercors. Dix-sept jeunes, garçons et filles, ont participé à cette enquête de mars à juin 1991, sous la responsabilité de J.-F. Lecomte, professeur agrégé d'histoire et géographie. Une équipe nouvelle a pris la suite de ces enquêtes à partir du mois d'octobre 1991.

Bravo à ces jeunes qui contribuent à cette recherche historique sous la conduite de leur professeur d'histoire et géographie, M. J.-F. Lecomte.



Nos amis de la section de Romans (Chapus, Morin et Taravello) nous ont fait parvenir ces photos du nouveau navire câblier « Vercors » prises à Palma de Majorque en mai 1991.

DONS - SOUTIEN

20 F : Buisson Maurice, colonel Onimus, Waisfrich Maurice, Peyrolles Pierre, Valette Henri, Michalet Roger, Pellat Gaston, Estival Jacques, Jullien François, Juillien Suzanne, Giraud Marcel, Doucellin Georgette, Fantin Aurélio, Magagna Lucien.

40 F : Stein Armand, Guigues Marceau, Perrot Hélène, Friche Marcel.

50 F : Olivier Germaine, Rossetti René.

60 F : Bardin Suzanne, Hugon Henriette, Millou Roger, Gentil Georges, Barthelme Pierre, Boucharnin Marius.

80 F : Bouvier Anthony.

100 F : Gaia Vincent, Mme Babiz G., Borel Paul, Nopre André, Ruel Georges.

120 F : Bernard Charles, Isard Georges.

150 F : Pecquet André (major Paray).

Don de la section de Monestier : 500 F.

Dons à la section de Saint-Jean-en-Royans :
20 F : Brunet Jean.

30 F : Brétière Gisèle.

100 F : Guillot.

130 F : Ollat Charles.

200 F : Mme Jacques Samuel.

Dons à la section de Grenoble :
20 F : Rupage Robert, Capra Paul, Filet Paul, Gachet Paul.

40 F : Cheyroux Henri.

60 F : Landais Martial.

100 F : Burlet Paul.

joies et peines

● Bernadette et François Georges, très touchés de l'attention que les Pionniers leur ont témoignée lors du décès accidentel de leur fils et de sa fiancée, les en remercient très sincèrement.

Le Conseil d'administration était représenté par plusieurs de ses membres aux funérailles qui ont eu lieu à Claix le 6 août.

De très nombreux Pionniers étaient également présents dans une foule pour laquelle l'église de Claix s'avérait trop petite.

Une émotion intense se dégageait dans l'assistance et ceux qui ont pris part à la cérémonie conserveront un souvenir de l'estime et de l'amitié qui a constamment accompagné tous les instants jusqu'au moment où la foule nombreuse a quitté le cimetière de Claix.

Nous redisons ici à Bernadette et François Georges et à leur famille toute l'affection que nous leur portons.

Le C.A. des Pionniers du Vercors.

● Nous avons appris, par un appel téléphonique à notre secrétariat de Grenoble, le décès subit de notre camarade Pierre Péquignot de la section de Romans.

A l'heure actuelle, nous savons seulement qu'il aurait succombé le 16 juillet dernier au cours d'un entraînement qu'il effectuait afin de participer à la course cycliste « La Résistance » prévue le 17 août 1991.

P. Péquignot avait participé à la Cie Bagnaud (Fayard) sous le pseudo de « Jean-Pierre Aumont ». A Mme Péquignot et à sa famille nous présentons nos vives condoléances.

J. et D.

● Nous apprenons le décès de notre camarade Guérin-Grunberg Sylvain (pseudo « Serge »). Né le 30 août 1903 à Paris, il avait participé aux combats du Vercors du 16 juin au 23 octobre 1944 après être entré aux F.F.I. en janvier 1944.

Officier de réserve, il avait reçu la Croix de guerre avec étoile d'argent pour son attitude au Vercors. Il avait été promu au grade de lieutenant le 1er septembre 1944.

Nous présentons aux siens et à ses amis nos condoléances attristées.

● Section de l'Hérault : C'est avec peine que nous avons appris le décès accidentel de Norbert Seyve, fils de notre camarade René Seyve, délégué de l'Hérault au Conseil d'administration de notre Association.

René Seyve avait déjà perdu son père Prosper Seyve le 13 novembre dernier à l'âge de 90 ans.

Son fils Norbert, né à Montpellier le 24 juin 1957, avait commencé, pendant deux ans, ses études de médecine à la faculté de Montpellier pour passer ensuite à l'école de kiné, dont il était sorti major. Installé à Modane (Savoie) depuis une dizaine d'années, il pratiquait de nombreux sports : karaté, vol libre, ski, kayak et tout particulièrement l'alpinisme qui était sa passion. Le 30 juin dernier, dans le massif du Mont Blanc, au cours de l'ascension de l'arête Kuffner du mont Mauduit, il dévissait avec son camarade de cordée et après une chute de 250 mètres environ, trouvait la mort à l'âge de 34 ans.

Garçon très serviable et dévoué, il est très regretté dans la vallée de la Maurienne. Ses obsèques ont eu lieu à Rochefort-Samson (Drôme), le 3 juillet 1991. Notre Association était représentée par Paul Fustinoni de la section de Saint-Jean-en-Royans.

A sa mère, à son père, notre camarade du Vercors, à tous les siens, nous renouvelons l'assurance de notre bien amicale sympathie et l'expression de nos plus sincères condoléances.

Le Président de la section de Montpellier,
Valette.

Le Conseil d'administration de l'Association nationale se joint à notre ami Valette pour exprimer à la famille sa grande solidarité dans cette nouvelle épreuve.

● Un décès qui sera durement ressenti par de très nombreux Pionniers.

Notre vice-président d'honneur, Paul Brisac « Capitaine Belmont », au Vercors, vient de nous quitter. Il avait 89 ans.

Nous l'avons accompagné pour la dernière fois le 9 août 1991. Il repose au cimetière de Crolles dans un caveau de famille.

Rappelons brièvement que Paul Brisac, né à Villard-de-Lans en 1902, avait rejoint le Vercors en août 1943, qu'il commandait alors, en tant que capitaine, la 4e compagnie du Vercors, devenue la 3e compagnie du 6e B.C.A.

Après la guerre, il devint chef du personnel chez Merlin-Gérin à Grenoble ; poste qu'il occupa jusqu'à sa retraite. Il se retira alors à Vaison-la-Romaine.

S'il a été un chef militaire incontesté, très aimé, il a également été un ami exceptionnel et ses interventions pour l'Association des Pionniers et ses membres ont été nombreuses.

Nous accueillerons volontiers à la rédaction de notre revue, toute information, tout document susceptible de compléter notre dossier afin de pouvoir un jour publier une petite biographie de cet homme qui fut un ami sûr et un chef de qualité.

A son épouse, à son neveu Michel Brisac, à sa famille et à ses nombreux amis, nos très vives condoléances.

● Notre camarade Joseph Biani est décédé le 10 septembre 1991.

Ses obsèques ont eu lieu à Saint-Etienne-du-Grès (13) dans la plus stricte intimité suivant ses vœux. Nous présentons à sa famille et à tous ses amis nos très vives condoléances.

Le Conseil national des Pionniers.

« Le Pionnier du Vercors »
a besoin de vous

● ● ● ● ● AIDEZ-LE ● ● ● ● ●

NÉCROPOLES ET MONUMENTS

Notre Conseil d'administration national a étudié en septembre le problème posé pour l'entretien des nécropoles de Vassieux et de Saint-Nizier ainsi que celui de nombreux monuments et stèles qui jalonnent la route des combats du Vercors.

Les travaux dans leur ensemble seront effectués dès le printemps prochain, mais nous tenons à féliciter dès à présent l'équipe de volontaires qui, sans tarder, est passée à l'action. Sous l'impulsion de notre Secrétaire national adjoint, Robert Bordignon, cette équipe d'« anciens » composée de membres des sections de Villard-de-Lans, et de Méaudre-Autrans, s'est attaqué aux travaux nécessaires à une bonne remise en état des lieux sur le site de Saint-Nizier-du-Moucherotte.

Avec un entrain qui rappelait l'audace de leur jeunesse en 1944, nos camarades durant des journées ont rendu à la nécropole un aspect que le temps avait sérieusement compromis. Nettoyage des abords, élagages des arbres et arbustes, coupes, tontes des herbes, entretien des accès aux tombes, c'était du travail important dont ils ont déjà accompli une grande partie. Ils ont décidé également de rajeunir le monument du mémorial.

C'est un grand merci que nous leur adressons, de tout notre cœur, au nom de l'ensemble de l'Association, des familles des disparus, mais aussi d'un public de passage qui parfois nous a reproché ce que certains considéraient comme une négligence de notre part.

N'oublions pas que ces travaux sont assurés par les Pionniers et que les frais éventuels de fournitures sont pris en compte par l'Association sur ses réserves propres. Gageons que cet exemple de nos camarades sera suivi dans d'autres sections et que 1992 connaîtra une ère de rajeunissement des lieux, témoignant ainsi de notre souci d'honorer nos morts comme ils le méritent.

Anciens des « Chantiers de Jeunesse », à Vassieux, le 28 septembre 1990.

NOUVELLES DE VASSIEUX

SALLE DU SOUVENIR

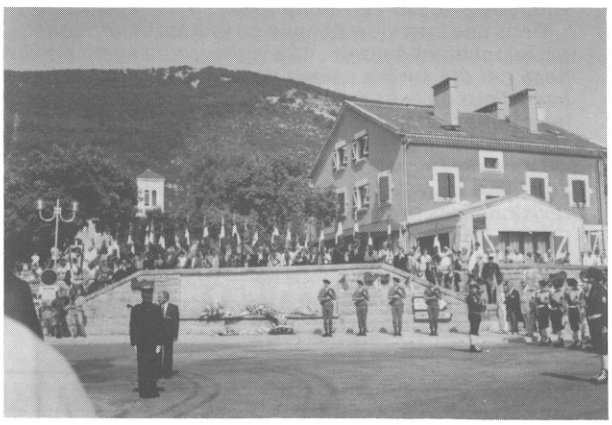
Cette année encore le fonctionnement de la salle du Souvenir et l'entretien général des lieux ont été assurés par des équipes de volontaires. Un grand « merci » à nos amis qui ont assuré une tâche, certes intéressante, parfois même exaltante avec certains visiteurs intéressés, mais souvent ingrate par suite de multiples corvées matérielles qu'elle engage et des horaires souvent bousculés par suite des passages de touristes à des heures inhabituelles. En 1992, nous tenterons de trouver des aides extérieures, mais celles-ci qui ont déjà fait l'objet de recherches, sont difficiles à trouver étant donné nos besoins particuliers.

La saison 1991 a été irrégulière, le mois de juin ayant connu une fréquentation en baisse sérieuse sur tout le plateau, compensée du 15 juillet au 15 août par une remontée sérieuse. Nous sommes donc satisfaits pour l'ensemble. Nous ne regrettons pas d'avoir fait cette année un important investissement dans le matériel audiovisuel, en renouvelant l'ensemble, fatigué par neuf années de service. Nos camarades ont apprécié le fait que la fiabilité des appareils leur ait permis de ne plus trembler en attendant... la prochaine panne !

Nous envisageons – si les finances le permettent – de revoir le problème acoustique (la salle, crypte en béton a des résonances parfois gênantes lorsqu'il y a peu de public). Nous souhaiterions également diffuser, lorsque le besoin se présente, une version en langues anglaise et allemande. Le projet est déjà à l'étude pour la seconde.

Nous serions bien ingrats si nous ne saisissions pas l'occasion de cette rubrique pour remercier très sincèrement certains « Vassivains » qui nous ont facilité la tâche. Ils se reconnaîtront dans ces lignes et sauront que nous avons apprécié leur collaboration.

P. J.



Vassieux le 21 juillet 1991, aux Martyrs civils.

Extrait de la « Gazette » de Lausanne et journal suisse du jeudi 12 octobre 1944.

La noire misère du Vercors

(De notre envoyé spécial)

« Venez, nous a dit Pierre Emmanuel, le poète de la Colombe, venez voir sur place ce qu'« ils » ont fait du Vercors, et tâchez de secourir ces populations malheureuses. » C'est ainsi qu'avec quelques confrères et amis suisses, nous nous sommes rendus dans cette région de hauts plateaux, à laquelle on accède par une route qui monte entre d'énormes rochers, un défilé qui rappelle ceux de nos Alpes. Par la station de Barraque, située à quelque 800 mètres d'altitude, nous sommes entrés dans les contrées de pâturages, de chênes-verts et de collines rocheuses du Vercors. C'est là que les troupes allemandes de toutes armes – irritées par le redoutable maquis qui tenait là les forêts et les cols – ont jeté la mort et la désolation. Elles se sont ruées, en juin et juillet derniers, sur les villages innocents. Elles bombardent et pillent les maisons, elles fusillent un grand nombre d'habitants, en pendant d'autres. Elles laissent partout des cadavres.

Dans ces lieux naturellement paisibles, il ne semblait pas que la mort, sous sa forme la plus terrifiante – celle du massacre par les armes, le feu et la torture – pût s'acharner avec autant de cruauté sur une population sans défense. Et pourtant ! Pendant plus d'un mois, ces prairies et ces villages de bergers, situés entre huit cents et mille mètres ont été les témoins de scènes d'horreur comparables à celles qu'étouffaient jusqu'alors les murs souterrains de la Gestapo.

Nous avons vu la petite cour de La Chapelle-en-Vercors où, le soir du 25 juillet dernier, seize hommes ont été abattus au revolver à douze coups, presque à bout portant, par le commandant des troupes d'invasion. Et c'est la forêt de Lente où deux hommes liés dos à dos et pendus par les pieds à la branche d'un arbre mirent trois jours à mourir en grattant la terre de leurs ongles. C'est le hameau tout proche où l'on a procédé à des pendaisons d'un sadisme encore plus raffiné, et j'ai vu hélas ! les photographies qui figureront au dossier du Mémorial de l'oppression, que prépare le docteur Mazel. C'est Vassieux, la bourgade de laquelle pas une maison n'est utilisable, et où une petite fille de douze ans, écrasée sous les décombres, près de sa mère mourante, appela pendant trois jours sans qu'un des soldats en « feldgrau » qui passaient dans le village incendié ne s'arrêtât pour lui donner à boire. Sur la place dévastée, le frais drapeau de la République flotte maintenant à une pauvre cantine. Un peu plus loin, des carcasses de planeurs à croix gammée – une trentaine – rangées en file dans un champ, rappellent la funeste arrivée de l'escadrille venus d'Alsace le 21 juillet à une heure de l'après-midi. A l'entrée du village, en contre-bas de la route, ce sont les cinquante croix, faites de planches récemment sciées, avec un peu en retrait, celle qui marque la tombe du capitaine Hardy. Dans des cercueils encore ouverts, les cadavres (qui furent exposés là un mois au soleil d'été) sont déjà presque squelettiques.

Dans la partie sud du Vercors, derrière un rideau de petits arbres qui masquent les contreforts du rocher, se trouve la grotte de la Luire, béante bouche de pierre où les gouttes qui suintent des parois ont marqué l'attente désespérée des évacués de l'hôpital de Die.

Ceux-ci y cherchèrent refuge. Ils restèrent là cinq jours et cinq nuits avec plus de sept infirmières, quatre médecins dont les docteurs Ulmann et Ganimède et le Père Yves Moreau de Montcheuil, le grand théologien de l'Institut catholique, l'aumônier qui leur avait été envoyé par la Compagnie de Jésus. Le fanion de la Croix-Rouge, ainsi que l'atteste le film retrouvé dans la grotte, avait été hissé à l'entrée. En bas, près de la route, des « Alpenjäger » tyroliens qui portent l'edelweiss brodé à la manche, chantaient et buvaient dans les fermes isolées. Les malades et le personnel de ce tragique hôpital attendaient là dans ce trou humide et lugubre.

Surpris le 26 juillet, vers 4 heures de l'après-midi, par une troupe de Waffen-S.S., ces malheureux ont eu une destinée de martyrs : tous les hommes massacrés, à l'exception du docteur Ganimède (que nous avons été voir dans son petit appartement de Romans) ; les infirmières déportées en Allemagne, sauf une qui eut la présence d'esprit d'arracher son insigne et réussit à se faire passer pour une blessée civile. Quant aux blessés intransportables qui couchaient dans la grotte sur des paillasses, ils ont été descendus sur le tertre, un peu plus bas, et abattus comme des bêtes sur les civières où nous avons reconnu les larges taches de sang noirci.

Extrait des « Chemins de la mémoire », octobre 1991, n° 12

Misson permanente aux commémorations et à l'information historique

BILLET

Les « batailles de Mémoire » sont à l'ordre du jour.

En Europe orientale, comme en Union Soviétique, le passé ressurgit.

Les archives s'ouvrent – de nouveaux documents sur l'affaire Wallemberg, des listes des Malgré nous à Tambow... des lieux de Mémoire se fixent – les fosses communes où furent inhumés les 15 000 officiers polonais tués en 1940.

Ce surgissement ne va pas sans dérives. Ainsi dans l'Allemagne d'aujourd'hui, les batailles de Mémoire sont centrées sur le devenir des lieux de déportation.

C'est le détournement de la Mémoire des déportés de Buchenwald, c'est le projet d'installation d'un supermarché à Ravensbrück, ce sont les travaux miniers qui menacent le site de Dora.

Notre pays n'est pas épargné – au-delà de ces plaques de rues que l'on retire – ce sont les initiatives des négationnistes de l'Histoire, comme ces lettres adressées aux lauréats du concours de la Résistance du Calvados.

Face à ces « batailles de Mémoire », le Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants et Victimes de Guerre n'a pas vocation à rester l'arme au pied.

Dans une interview donnée au journal Libération le 12 septembre 1991, M. Louis Mexandeau a souligné deux projets qui lui tenaient à cœur : *« La vigilance à l'égard des lieux de mémoire des victimes du nazisme. Les menaces qui ont pesé cet été sur les camps de concentration de Ravensbrück, Sachsenbausen et Dora, visant à faire disparaître les hauts lieux de la barbarie nazie, attestent de la nécessité de préserver et protéger les sites du souvenir, en particulier les camps d'extermination. Dans le cadre de la C.S.C.E., je souhaiterais que, conformément aux décisions prises en mai 1991, soient inscrits dans le patrimoine culturel européen les lieux de mémoire des conflits contemporains.*

La commémoration des conflits en 1992. Dans la même perspective, j'entends que soit développée la conscience collective de la Nation, à l'heure où le risque d'oubli de la part des nouvelles générations apparaît réel et où les thèses révisionnistes trouvent écho parfois jusque dans les médias. Aussi m'attacherai-je particulièrement à renforcer l'information historique et l'action commémorative. »

Huit jours plus tard, le 20 septembre 1991, M. François Mitterrand, Président de la République, déposait une gerbe au camp de concentration de Buchenwald.

Les « batailles de Mémoire » concernent tous les citoyens.

Serge Barcellini.

Imprimerie Nouvelle, Valence - Dépôt légal 3e trimestre 1991 - Commission paritaire n° 446 D 73

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1991

MEMBRES ÉLUS

ALLATINI Ariel	33, rue Claude-Terrasse, 75016 Paris, ☎ 46 47 94 99.
BLANCHARD Jean	Combovin, 26120 Chabeuil, ☎ 75 59 81 56.
BORDIGNON Robert	Les Farlaix, 38112 Méaudre, ☎ 76 95 24 07.
BUCHHOLTZER Gaston	36, avenue Louis-Armand, Seyssins, 38170 Seyssinet-Pariset, ☎ 76 21 29 16.
CHAPUS Jean	55, avenue Duchesne, 26100 Romans, ☎ 75 02 42 89.
CLOITRE Honoré	Ripaillère, 38950 Saint-Martin-le-Vinoux, ☎ 76 56 80 54.
CROIBIER-MUSCAT Anthelme	7, allée des Oiseaux, 38490 Les Abrets, ☎ 76 32 20 36.
DASPRES Lucien	42, boulevard Maréchal-Foch, 38000 Grenoble, ☎ 76 47 31 19.
DENTELLA Marin	36, boulevard Maréchal-Foch, 38000 Grenoble, ☎ 76 47 00 60.
FÉREYRE Georges	Les Rabières, Malissard, 26120 Chabeuil, ☎ 75 85 24 48.
JANSEN Paul	La Chabertière, 26420 La Chapelle-en-Vercors, ☎ 75 48 22 62.
LHOTELAIN Gilbert	Corrençon-en-Vercors, 38250 Villard-de-Lans, ☎ 76 95 81 71.
LAMBERT Gustave	24, rue de Stalingrad, 38000 Grenoble, ☎ 76 43 43 55.
MARMOUD Paul	62, avenue Jean-Moulin, 26500 Bourg-lès-Valence, ☎ 75 42 76 87.

REPRÉSENTANTS DES SECTIONS

AUTRANS - MÉAUDRE :

Président : ARNAUD André, 38880 Autrans, ☎ 76 95 33 45.
Délégués : FAYOLLAT Ferdinand, Le Tonkin, 38880 Autrans.
FANJAS Marcel, La Rue, 38112 Méaudre.

GRENOBLE :

Président : CHABERT Edmond, 3, rue Pierre-Bonnard, 38100 Grenoble, ☎ 76 46 97 00.
Délégués : BELOT Pierre, 49, rue Général-Ferrié, bâtiment D, 38100 Grenoble.
CHAUMAZ Joseph, 3, rue de la Colombe, 38450 Vif.
HOFMAN Edgar, Les Vouillants, 38600 Fontaine.
BRUN Marcel, Petit-Rochefort, 38760 Varces-Allières-et-Risset.

LYON :

Président : RANGHEARD Pierre, 22, rue Pierre-Bonnaud, 69003 Lyon, ☎ 78 54 97 41.
Délégué : DUMAS Gabriel, 8, avenue de Verdun, 69540 Irigny.

MENS :

Président : PUPIN Raymond, Les Brachons, Saint-Baudille-et-Pipet, 38710 Mens, ☎ 76 34 61 38.
Délégué : GALVIN André, Les Adrets, 38710 Mens.

MONESTIER-DE-CLERMONT :

Président : MEFFREY Victor, 132, Grand-Rue, 38650 Monestier-de-Clermont, ☎ 76 34 03 39.
Délégué : GUÉRIN Roger, Le Percy, 38930 Clelles-en-Trièves.

MONTPELLIER :

Président : VALETTE Henri, Le Mail 3, 42, avenue Saint-Lazare, 34000 Montpellier, ☎ 67 72 62 23.
Délégué : SEYVE René, 12, rue des Orchidées, 34000 Montpellier.

PARIS :

Président : ALLATINI Ariel, 33, rue Claude-Terrasse, 75016 Paris, ☎ 46 47 94 99.
Secrétaire et délégué : En instance de désignation.
Trésorier : WOLFROM Paul.

PONT-EN-ROYANS :

Président : TRIVERO Edouard, rue du Merle, 38680 Pont-en-Royans, ☎ 76 36 02 98.
Délégué : PÉRAZIO Jean, Les Sables, 38680 Pont-en-Royans.

ROMANS :

Président : BERTRAND René, 3, rue de Royans, 26100 Romans, ☎ 75 70 11 06.
Délégués : CHAPUS Jean, 55, avenue Duchesne, 26100 Romans, ☎ 75 02 42 89.
GAILLARD Camille, Le Rivisère, rue de Dunkerque, 26300 Bourg-de-Péage.
GANIMÈDE Jean, rue Port-d'Ouvray, 26100 Romans.
DUMAS Fernand, rue Raphaelle-Lupis, 26300 Bourg-de-Péage.
THUMY Ernest, 38680 Saint-Just-de-Claix.

SAINT-JEAN-EN-ROYANS :

Président : BÉGUIN André, 17, impasse Delay, 26100 Romans, ☎ 75 72 56 45.
Délégués : Mme BERTHET Yvonne, 43, rue Jean-Jaurès, 26190 Saint-Jean-en-Royans.
FUSTINONI Paul, rue Jean-Jaurès, 26190 Saint-Jean-en-Royans.

VALENCE :

Président : BLANCHARD Jean, Combovin, 26120 Chabeuil, ☎ 75 59 81 56.
Délégués : MARMOUD Paul, 62, avenue Jean-Moulin, 26500 Bourg-lès-Valence, ☎ 75 42 76 87.
BÉCHERAS Marcel, route des Roches qui dansent, 26550 Saint-Barthélemy-de-Vals.

VASSIEUX - LA CHAPELLE-EN-VERCORS :

Président : JANSEN Paul, La Chabertière, 26420 La Chapelle-en-Vercors, ☎ 75 48 22 62.
Délégué : GELLY Gaston, 26420 La Chapelle-en-Vercors.

VILLARD-DE-LANS :

Président : RAVIX André, avenue des Alliés, 38250 Villard-de-Lans, ☎ 76 95 11 25.
Délégués : REPELLIN Léon, rue Roux-Fouillet, 38250 Villard-de-Lans.
ARRIBERT-NARCE Eloi, rue Paul-Carnot, 38250 Villard-de-Lans.
GUILLOT-PATRIQUE André, Les Bains, 38250 Villard-de-Lans.
MAYOUSSE Georges, avenue Docteur-Lefrançois, 38250 Villard-de-Lans.

SECTION BEN :

Président : ISNARD Jean, 3, impasse des Mésanges, 38490 Les Abrets, ☎ 76 32 10 06.
Délégués : DASPRES Lucien, 42, boulevard Maréchal-Foch, 38000 Grenoble, ☎ 76 47 31 19.
PETIT André, La Condamine, 26400 Crest.

COMPOSITION DU BUREAU NATIONAL 1991

Président national : Georges FÉREYRE
Vice-présidents nationaux : Anthelme CROIBIER-MUSCAT (Ind.)
Marin DENTELLA (Grenoble)
Paul MARMOUD (Valence)
Ariel ALLATINI (Paris)
Secrétaire national : Paul JANSEN
Secrétaire national adjoint : Robert BORDIGNON

Trésorier national : Gustave LAMBERT
Trésorier adjoint : Lucien DASPRES

Chargée de comptabilité et d'informatique : Bernadette CAVAZ

Secrétaire administrative : Bernadette GEORGES

COMMISSAIRES AUX COMPTES

Pierre BOS et Louis DIDIER-PERRIN, section de Valence

Honneur à nos porte-drapeau, si souvent
à la tâche et dans toutes les conditions.
Nous n'avons pas "légendé" ces clichés.
Chacun pourra y rechercher quelque ami.
Nous avons associé tous les porte-drapeau
à notre souci de les remercier.